

Reflets

FÉERIES

La bonne formule / page 37





DE LA RECONSTRUCTION à l'abandon 05
« LA GRANDE ENQUÊTE » en cours 07
[REPORTAGE] UNE VOCATION une expérience 14
[DOSSIER] 2018, UNE ANNÉE DE PROJETS 16



DU NEUF avec des vœux 25
PPRT LAVÉRA : HABITANTS et entrepreneurs inquiets 26
UN SONGE, une nuit d'hiver 28



« CAÏD », UN POLAR martégial primé 33
PORTFOLIO Féeries, la bonne formule 37
SORTIR, VOIR, AIMER 40
CALENDRIER / PERMANENCES / ÉTAT CIVIL 42

REFLETS LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARTIGUES - MENSUEL
 DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GABY CHARROUX
 CO-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : HENRI CAMBESSÈDES
 SERVICE COMMUNICATION : VILLE DE MARTIGUES
 B.P. 60 101 - 13 692 MARTIGUES CEDEX - Tél : 04 42 44 34 92
 Tous droits de reproduction réservés,
 sauf autorisation expresse du directeur de la publication
 CONCEPTION : SEMI MARITIMA MEDIAS
 LE BATEAU BLANC BT C - CH. DE PARADIS
 B.P. 10 158 - 13 694 MARTIGUES CEDEX
 Tél : 04 42 41 36 00 - fax : 04 42 41 36 13 - reflets@maritima.info
 DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : THIERRY DEBARO
 RÉDACTEUR EN CHEF : DIDIER GESUALDI - didier.gesualdi@maritima.info
 MISE EN PAGE : VIRGINIE PALAZY - virginie.palazy@orange.fr
 PUBLICITÉ : MARITIMA MEDIAS
 RÉGIE PUBLICITAIRE : Tél : 04 42 41 36 17
 IMPRESSION : IMPRIMERIE CCI - 13342 MARSEILLE CX 15
 Tél : 04 91 03 18 30 - DÉPÔT LÉGAL : ISSN 0981-3195
 Ce numéro a été tiré à 25 200 exemplaires
 Reflets est imprimé sur papier Pefc, avec encres végétales
 Couverture : © François Déléna



LA CHRONIQUE DE GABY CHARROUX



DÈS AUJOURD'HUI,
ET ENSEMBLE,
PRÉPARONS
MARTIGUES 2030

Maire de Martigues

Mesdames, messieurs, permettez-moi de vous adresser tous mes meilleurs vœux pour cette année 2018. Des vœux de bonheur, de réussite, de santé, des vœux de partage, de fraternité, d'égalité et des vœux d'espoir.

Souhaitons aussi tous nos vœux à notre belle ville de Martigues, pour qu'elle puisse continuer à grandir dans le respect des valeurs qu'elle porte et dans le respect de la diversité de sa population. Continuer à offrir et à développer les « qualités de vivre » qui font sa spécificité. Continuer à protéger et à porter ses services publics, piliers et moteurs de l'intérêt général.

Et pour qu'elle puisse continuer à s'opposer à la Métropole en gardant sa force de caractère et le cap de son modèle singulier. Les engagements de 2014 sont pratiquement tous terminés, comme vous avez pu le constater dans le bilan de mi-mandat paru en automne dernier. Un programme préparé avec celles et ceux qui avaient souhaité participer. Il nous faut maintenant imaginer la ville que nous voulons pour les années à venir, le « Martigues 2030 » et c'est de nouveau ensemble que nous devons le faire. Vous étiez plus de 1 500 à suivre en direct le premier webchat organisé mi-décembre, et durant lequel j'ai répondu à 26 questions sur des sujets aussi intéressants que variés. Une expérience réussie qui sera renouvelée, alors n'hésitez pas à contribuer, chaque question a sa légitimité.

Je vous invite aussi, si vous ne l'avez déjà fait, à répondre au questionnaire « Votre avis, c'est capital(e) », distribué avec le *Reflets* de décembre et disponible en ligne sur le site internet de la Ville et sur www.cestcapitale.com. Une restitution des résultats de cette enquête, état des lieux de vos attentes, sera organisée en mars. La démocratie, la concertation, la participation des habitants font notre force, nous allons poursuivre ainsi et dès ce mois de janvier, avec comme chaque année les cérémonies des vœux dans les quartiers. En attendant de vous y retrouver, je vous souhaite à tous une très belle année 2018 !

VIVRE LA VILLE ENSEMBLE

Reflets

© Frédéric Munos



Quand la ville s'anime

Les fêtes ont drainé du monde dans les rues du centre-ville. Entre spectacles, démonstration de chiens de troupeau et autres animations, c'était le temps des emplettes

Le cœur a ses raisons que la raison ignore ! Pourquoi injecter 18 millions d'euros pour construire un nouveau collège Pagnol et, d'un autre côté, mettre au placard celui de Daumier ? En matière d'établissements du second degré, c'est le Département qui est maître et décide donc des priorités. La rénovation de Daumier n'en est pas une. Élus martégaux et enseignants ont décidé d'agir en mettant en place une pétition commençant par ces mots : « En 2025, il y aura 660 collégiens de plus et un collège de moins ».

« L'annulation de la réhabilitation du collège Honoré Daumier est une décision irresponsable, estimait Gérard Frau, conseiller départemental, dans un communiqué. Le Conseil vient de décider de jeter 650 000 euros par les fenêtres. Ils ont été versés aux cabinets d'architectes pour un projet qui n'aura pas lieu... Nous ne laisserons pas fermer ce collège qui est un exemple de mixité sociale et obtient des résultats scolaires exemplaires. »

DE LA RECONSTRUCTION À L'ABANDON

Tandis que les travaux de construction du collège Pagnol vont démarrer, ceux de Daumier ont été arrêtés. Les élus montent au créneau



© Lacaille & Lassus Architectes Associés

PAGNOL SE CONSTRUIT

Parallèlement, le collège Pagnol, lui, va être totalement reconstruit. Des travaux d'ampleur devraient démarrer en début d'année pour une ouverture prévue à la rentrée 2020. Situé à proximité du lycée Lurçat, il sera composé d'un bâti-

et qu'il est moderne. C'est un beau bâtiment. » Cette construction entraînera également des modifications des routes alentour. Une nouvelle voie d'accès raccordera l'embranchement de la Route blanche. « Pour l'heure, le calendrier suit son cours, affirme

« La décision du Conseil départemental va à l'encontre du bon sens, car notre population scolaire ne cesse d'augmenter. »

Gaby Charroux, maire de Martigues

ment principal regroupant les différentes classes, une bibliothèque, un restaurant scolaire et des logements de fonction. Il disposera également d'un terrain de sport. « La Ville met les terrains à disposition du Département, explique Patrick Cravéro, adjoint délégué aux travaux. Nous avons choisi ce projet parce que l'accent est mis sur la qualité acoustique

Yves Lacaille, l'architecte. Les travaux devraient démarrer d'ici le mois de juillet. » Quant à l'actuel bâtiment, une partie servira peut-être à abriter la blanchisserie de l'hôpital des Rayettes, mais la majorité sera détruite à cause de la présence d'amiante. **Gwladys Saucerotte**

DAUMIER, UN COLLÈGE DYNAMIQUE

La réhabilitation du collège n'aura peut-être pas lieu, mais l'équipe enseignante reste dynamique. L'établissement est pilote pour tester des ateliers de démocratie pour une expression réflexive (ADER). Il s'agit d'ateliers philosophiques durant lesquels les élèves libèrent leurs paroles sur un thème choisi. Le collège se distingue aussi par deux autres initiatives sur le développement durable et l'accès au numérique. Le premier prend la forme d'ateliers hebdomadaires où les élèves travaillent, cette année, à réduire la facture d'électricité de l'établissement. Pour cela, le collège a été labellisé, il est classé niveau 1 et vise le niveau 2. Enfin, les collégiens sont dès la 6^e initiés à la recherche sur internet grâce à *Pearltrees*, un service web qui permet d'explorer et de partager des contenus numériques en toute sécurité. « Les équipes enseignantes sont partantes pour des projets innovants, constate Anne Vergely, la principale. Même si les murs sont vieillissants, cet établissement est un vrai atout grâce aux personnes qui y travaillent et aux élèves. Ces initiatives ont aussi des vertus pédagogiques. »



© Gwladys Saucerotte

DANS LE CADDY DU PÈRE NOËL ORANGE

La Banque alimentaire a effectué sa collecte annuelle. Une action synonyme de citoyenneté et de générosité

Ils espéraient dépasser les 400 tonnes, mais ils n'en ont collecté que 355 sur l'ensemble du département. C'est 20 tonnes de moins que l'année dernière. Les bénévoles de la Banque alimentaire ont pourtant déployé toutes leurs forces. Ils étaient 5 000 répartis sur 205 magasins. À Martigues, cette collecte s'est déroulée dans la galerie de l'hypermarché Auchan et celle d'Intermarché. Durant trois jours, ils ont distribué des sacs en plastique aux consommateurs, les ont récupérés remplis de paquets de

riz, de farine, de conserves ou de produits d'hygiène. Ils ont ensuite trié les denrées, les ont rangées, et envoyées à Marseille dans les entrepôts de la Banque alimentaire : « *Là-bas, détaille Marianne Charras, bénévole, nous allons faire un inventaire et, ensuite, redistribuer les produits aux 180 associations caritatives, en fonction de leurs besoins.* » Si ces besoins restent les mêmes, ils tendent à s'accroître au fil du temps, tout comme le nombre de bénéficiaires : « *Il ne faut pas croire que nous ne servons que les personnes*



sans domicile, tient à rappeler Gérard Gros, le président de la Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône. *On sert des familles, des femmes seules avec leurs enfants, des retraités, des étudiants !* »

Gardanne, le responsable de la collecte. *Le Black friday nous a fait du mal. La communication a été brouillée, les gens ont rempli leur Caddy en oubliant parfois notre action.* » Combattre la précarité n'est pas une chose facile. Moins connue que les Restos du cœur, et pourtant plus ancienne, la Banque Alimentaire reste le plus gros collecteur de denrées de France et son indignation face à la pauvreté a fait surgir un réseau de bénévoles qui œuvrent, chaque jour, pour les plus démunis. C'est là sa plus belle victoire.

Soazic André

UN GRAND CONCERT À LA HALLE

La Ville organisera, le **17 février**, un concert caritatif, à La Halle, en partenariat avec les Restos du cœur, le Secours catholique, le Secours populaire, la Croix-rouge et l'association Partage. Deux jours avant cette manifestation, une collecte de denrées alimentaires sera effectuée. Les donateurs recevront, en échange, un billet d'entrée pour ce spectacle dont l'affiche n'a pas encore été dévoilée.

UNE COLLECTE EN BAISSÉ

Ces 355 tonnes d'aliments serviront à composer 710 000 repas dans le département. À Martigues, c'est un peu moins de 8 tonnes qui ont été amassées, soit l'équivalent de 16 000 repas. « *Dans notre ville, il y a une baisse des dons de 8 %. C'est une baisse générale que l'on rencontre dans tous les départements,* estime Alain

DÉCELER ET AGIR

À Martigues, Port-de-Bouc et Saint-Mitre, la mobilisation s'est étendue au-delà de la Journée internationale contre les violences faites aux femmes du 25 novembre

Le Pays de Martigues s'est, une nouvelle fois, levé contre les violences que subissent les femmes. Sous toutes leurs formes. Le mouvement a été lancé avec l'exposition *Violences, elles disent non !*, réalisée

« **Je me disais, si je souffre je préfère souffrir toute seule, je n'aime pas partager cela. Je ne voulais montrer que du bonheur à ma famille.** » Une victime de violence conjugale

par l'association Femmes Solidaires. Inaugurée à l'Hôtel d'Agglomération à Martigues, elle a ensuite été installée dans les deux autres villes du territoire. Une exposition qui dénonçait les violences physiques mais aussi le harcèlement moral, au travail comme au sein du foyer. « *Les victimes sont souvent en grande difficulté pour dire ce qu'elles endurent. Et lorsqu'il s'agit de violence conjugale, il n'est pas simple de partir, de se mettre en sécurité* », a expliqué Patricia Fernandez-Pédinielli, maire de Port-de-Bouc. C'est ce qu'il y a de plus poignant dans le témoignage d'une victime, mise à l'abri au foyer d'accueil de Port-de-Bouc : « *Ce n'est pas facile de prendre une décision, me dire que je*



Le rassemblement du 25 novembre s'est terminé en spectacle symbolisant la force des femmes.

le déteste, je ne suis pas un robot, j'ai un cœur. Et puis, j'ai eu honte de reconnaître que je m'étais trompée sur la personne que j'ai choisie et aimée. » Salima Guidoum, coordinatrice de ce foyer, le sait bien : « *La prise de conscience est extrêmement difficile lorsqu'on est sous emprise depuis des années. Il faut souvent un révélateur à un moment*

précis. *La Journée internationale de lutte peut jouer ce rôle.* » De son côté, Gaby Charroux a insisté sur le travail réalisé tout au long de l'année par les acteurs du territoire pour accueillir et venir en aide. Enfin, évoquant la libération de la parole de la fin d'année 2017, il a conclu : « *Le silence n'est plus d'actualité.* » Fabienne Verpalen

LA « GRANDE ENQUÊTE » EN COURS

Comment les Martégaux évaluent-ils l'action municipale ? Quel est leur ressenti ? Des questions posées via un document disponible jusqu'à mi-janvier



« Nous avons inscrit le respect de nos engagements dans notre manière de faire. »

Gaby Charroux

Le maire répond en direct aux questions des Martégaux, via internet, appuyé par une équipe de techniciens et un modérateur.

Échanger plus encore avec les Martégaux, les questionner et répondre à leurs interrogations, c'est la tonalité qu'a prise le bilan de mi-mandat, pour Gaby Charroux et son équipe. Le webchat du mercredi 13 décembre a été l'un des temps forts de ces échanges, avec, en l'espace de moins d'une heure, vingt six questions abordées, touchant

tous les domaines de la vie quotidienne. En lançant « Martigues c'est capital(e) », l'équipe municipale a ouvert un riche débat qui montre la santé de la vie démocratique dans la cité. Loin d'un repli sur son territoire, la Ville veut au contraire travailler avec les habitants, principe auquel tient Gaby Charroux : « *Il s'agit*

de rappeler les valeurs sur lesquelles nous nous sommes engagés et quelles sont nos perspectives, mais cela nous le faisons avec les experts que sont les habitants ». Tel est l'avantage de ce qu'on appelle démocratie de proximité : la population peut directement interpellier ses élus municipaux, et pour ceux-ci, le respect des engagements est la pierre de touche. Dans ce même ordre

1 300 CONNECTÉS !

« Pourquoi de nouveaux horodateurs en ville ? » ; « Que va-t-on faire exactement à la Cascade ? » ; « Quels sont les effets de la Métropole sur Martigues ? » ; « Allez-vous vous représenter en 2020 ? »... Mercredi 13 décembre à 18 h, le maire était en ligne directe avec les habitants, via internet. Des caméras, un modérateur et un rythme assez soutenu. 26 questions en 50 minutes. Et 26 réponses, bien sûr. Quelques thématiques sont revenues assez souvent, par exemple : « Avec la baisse de l'Aide personnalisée au logement,

nos quartiers vont-ils se dégrader ? » « Qu'est-ce que vous faites pour favoriser l'alimentation bio et la production locale ? » « Avez-vous fait des propositions pour faire face aux effets néfastes de la métropolisation ? »... Les questions fusaient, abordant aussi le stationnement, le haut débit, le projet de thalasso-thérapie, les animations pour les jeunes... En milieu de séance, 1 300 personnes étaient connectées avec Gaby Charroux. Une expérience qui a enthousiasmé le maire et qui, d'après les commentaires, a satisfait pas mal de participants.

PRATIQUE

Revoir le webchat du 13/12/2017, sur www.ville-martigues.fr ; sur www.cestcapitale.com ; sur la page facebook Ville de Martigues-officiel, ou sur la chaîne Youtube de la Ville de Martigues. Pour répondre au questionnaire « Votre avis, c'est capital(e) », on peut remplir la version papier distribuée avec *Reflets* de décembre 2017, avec une enveloppe déjà affranchie. Ou le faire en ligne sur les sites mentionnés.

d'idées, une enquête a été lancée en décembre dernier. Il s'agit d'un questionnaire intitulé « Votre avis, c'est capital(e) », que les lecteurs ont pu trouver dans leur magazine *Reflets*, et qui est aussi distribué dans les Maisons de quartier et les lieux publics municipaux. Il a également été mis en ligne sur deux sites : www.ville-martigues.fr ; et www.cestcapitale.com.

UNE RESTITUTION EN MARS

L'objectif est de créer le terrain d'une expression libre pour que les habitants puissent faire part de leur perception de la ville, de leur ressenti vis-à-vis de l'évolution de Martigues et de l'action municipale. Seize questions permettant à chacun de donner une évaluation sur ce qui a été fait, sur ce qui reste à faire, et auxquelles vous pouvez répondre jusqu'à la mi-janvier. La restitution des résultats aura lieu en mars, nous en reparlerons dans *Reflets*.

Michel Maisonneuve

UN AVANT-GOÛT DES VACANCES

La Ville programme une rencontre avec les organisateurs des colos de l'été 2018, le 3 février à la Maison du tourisme

Vous avez du mal à faire votre choix parmi toutes les destinations proposées dans la brochure présentant les séjours de l'été 2018 ? Vous avez des questions ou souhaitez voir de plus près à quoi ressemble le centre dans lequel votre enfant va passer ses vacances ? La journée organisée de 11 h à 16 h le 3 février devrait pouvoir vous aider. Car si certains ont déjà

validé leur préinscription, les indécis ont encore jusqu'au 14 février inclus pour renvoyer leur fiche en mairie.

« Cela permet de rencontrer les partenaires avec lesquels la Ville travaille depuis des années, avance Joëlle Fabre, responsable du secteur vacances. Certains parents ont besoin d'être rassurés. Nous sommes là pour leur rappeler que ce sont des professionnels et que nous

les choisissons parce qu'ils partagent nos valeurs. Les activités et les destinations proposées dans la brochure sont un plus, insiste la responsable. Nous défendons avant tout l'apprentissage du vivre ensemble, de la collectivité, de l'autonomie et le respect de l'autre. »

UNE NOUVEAUTÉ PAR TRANCHE D'ÂGE

Les séjours qui fonctionnent bien, comme Laguiole ou Hendaye, sont reconduits cette année. À l'étranger, les enfants auront le choix entre la Catalogne ou les cités italiennes ; Rome, Florence, Cinque Terre... Il y a au moins

850 petits Martégaux partent chaque année en vacances d'été grâce aux séjours organisés par la Ville.

une nouveauté par tranche d'âge. Les ados, par exemple, pourront tester la colo sportive « Indiana » et mettre à l'épreuve, de manière ludique, leurs capacités sportives et de « survie ». Le centre de vacances d'Ancele est également mis à l'honneur, suite aux travaux engagés par la municipalité pour le rénover. Les enfants pourront y découvrir la montagne en été, faire du camping, du parapente ou des sports d'eau vive.

Des vacances que la Ville souhaite accessibles à tous. « Depuis des années, le prix payé par les parents n'a pas augmenté, souligne Annie Kinas, élue déléguée à l'enfance et aux familles. La municipalité prend en charge 75 % du coût des séjours. Notre préoccupation est que tous les petits Martégaux puissent partir en vacances. » Les familles les plus modestes peuvent aussi solliciter une aide de la CAF.

Et pour prendre un peu d'avance sur l'hiver 2019, les vacances à la neige seront également présentées lors de la journée du 3 février.

Caroline Lips



© Frédéric Munos



ROC-ECLERC
Parce que la vie est déjà assez chère !

Opéré par les
Pompes Funèbres FAILLA

- **Pompes Funèbres**
- **Marbrerie**
- **Contrat obsèques**
- **Rapatriement de corps
France et étranger**

• **MARTIGUES** •

24, boulevard du 14 Juillet
04 42 80 48 84

• **PORT DE BOUC** •

Route Nationale 568
04 42 40 12 32

PERMANENCE 24H/24 - 7J/7
DEVIS GRATUIT

roc-eclerc.fr

SARL FAILLA - Société indépendante membre du réseau ROC-ECLERC - 8, rue des Marais - 13270 Fos-sur-Mer - RCS : Salon B 326 672 169 - N° Orias : 08041217 - Création : CM Communication - Crédit photo : Masterfile

DE PARENTS À NOUNOUS

La structure Pôle emploi (avenue Georges Braque, à proximité du quartier de Saint-Roch) organise, le **samedi 20 janvier**, un « nounou meeting » entre parents et assistantes maternelles agréées.

De 9 h à 12 h, des rencontres d'une dizaine de minutes seront réalisées avec 18 assistantes provenant des sept communes rattachées au Pôle emploi. L'objectif, c'est que les parents ressortent de ces rencontres avec différents contacts qui répondront à leurs attentes. Cette matinée sera réalisée en partenariat avec le Relais Assistantes Maternelles de la ville et la Fédération des Parents Particuliers et Employeurs. S.A.

Les parents intéressés par cette démarche devront s'inscrire sur le site Internet créé à cet effet :

jeparticipe-evenement.pole-emploi.fr

LA SAINTE BARBE



Le 4 décembre, s'est déroulée la traditionnelle cérémonie de la Sainte-Barbe. 200 personnes se sont réunies au Centre de Secours Ouest du SDIS 13. Un moment fort qui permet d'entretenir et de renforcer la cohésion des sapeurs-pompiers, mais aussi saluer leur engagement. Cela a été également le moment de faire un bilan sur la saison qui a été une nouvelle fois chargée, avec 8 200 sorties de secours, soit une hausse de 8 % par rapport à l'année précédente. S.A.

LA BRADERIE DRAINE DU MONDE AU MUSÉE



C'était la 3^e édition et son succès ne se dément pas. Une centaine de personnes se sont déplacées au musée Ziem les 9 et 10 décembre, pour acheter des catalogues

d'expositions récentes ou plus anciennes, des mugs et marque-pages signés Raoul Dufy ou Félix Ziem, des cartes postales ou des affiches, le choix était grand et les prix bradés. Jusqu'à moins 80 % ! Les deux célèbres peintres étaient à nouveau dans le top des ventes, qu'il s'agisse de reproductions de leurs œuvres ou de l'album d'exposition qui a été consacré à Dufy. Rares étaient donc les visiteurs à repartir les mains vides, surtout au moment de penser aux cadeaux de Noël. « Et surtout, ce qui est notable, nous a confié Céline Laudin, adjointe du conservateur au musée, c'est que cette année, les personnes ne sont pas venues que pour la braderie. Elles ont aussi visité l'exposition *Regard sur l'étang de Berre, cela nous a fait très plaisir !* » F.V.

JOHNNY FOR EVER

Nombreux sont les Martégaux qui ont vu Johnny Hallyday en concert, il y en a d'autres qui l'ont rencontré. Ils ont raconté ce moment de vie au micro de Maritima. Clémence a assisté à un concert de Johnny, en 1962, dans une salle du groupe scolaire Aupècle ! Elle se souvient qu'il était jeune mais déjà très agité. D'ailleurs, la municipalité avait prévu l'intervention des pompiers et des lances à eau : « À la fin du spectacle, il y avait des chaises cassées mais tout le monde était debout et heureux », dit-elle. Pour Alain Thor, fan de Johnny et chanteur, c'est une partie de lui qui s'en va : « C'était ma jeunesse. C'est comme si c'était quelqu'un de ma famille. On a trois ans d'écart. Un grand monsieur nous quitte. » Patrick Tranchand, lui, a vu les fesses de Johnny. Il était alors infirmier. C'était en 1979 : « Je lui ai fait une piqûre. Après l'injection, je me suis dit qu'il ne remonterait pas sur scène. Et puis, peu de temps après, il est arrivé avec la pêche, comme d'habitude. » S.A.

UNE NOUVELLE SECTION POUR LE MSA

De « l'athlé santé » est désormais proposé au Martigues Sport Athlétisme. Encadré par la vice-championne d'Europe du 10 000 mètres Clémence Calvin, cette section se déroule tous les mardis, de 14 h 30 à 16 h. Elle

s'adresse aux personnes qui souffrent d'une pathologie de longue durée (cancer, diabète, obésité, sclérose en plaques...), leur permettant de pratiquer une activité sportive en fonction de leur condition physique et sur prescription médicale. Renforcement musculaire, étirement, relaxation... Les séances sont axées sur des parcours psychomoteurs et des jeux en équipe. Un deuxième créneau horaire est en cours d'étude. S.A.

Stade Julien Olive
horaires d'ouverture du secrétariat : les lundi, mardi, jeudi et vendredi, de 16 h à 18 h.
www.msathle.com
04 42 42 02 05

NOUVEAUX HORODATEURS NOUVELLES HABITUDES

La nouvelle politique de stationnement dictée par la loi de modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles prend effet ce mois-ci. Les nouveaux horodateurs présents sur les 700 places payantes que compte la commune seront, incessamment sous peu, en état de fonctionnement. Les usagers pourront désormais payer leur place de parking par carte bancaire. Ce nouveau système s'accompagne d'un regain de vigilance des ASVP (les agents de la Police municipale habilités à verbaliser et équipés d'appareils délivrant des PV électroniques) vis-à-vis du non paiement du stationnement. S.A.

49 938 !

C'est le nombre de Martégaux relevé lors du dernier recensement. Un résultat obtenu à partir d'échantillons, par l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee). Sachez qu'une nouvelle campagne de recensement doit commencer ces jours-ci et s'achèvera fin février. Les agents recenseurs dépendant de la Ville, ils doivent être munis d'une carte officielle, signée par le maire, lorsqu'ils se présentent chez vous. Il y a deux questionnaires à remplir, ce qui ne prend pas beaucoup de temps. Le recensement est obligatoire, les informations recueillies restant strictement confidentielles, elles ne sont communiquées à nul autre que l'Insee. Lors du précédent recensement, la population

s'élevait à 49 455, et à 48 496 auparavant. Martigues connaît donc une croissance régulière, et la barre des 50 000 habitants sera vraisemblablement franchie l'année prochaine. M.M.

« LA SÉCU » MODERNISÉE



Rouvert au public depuis cet été, le bâtiment rénové de la Caisse Primaire d'Assurance Maladie de Martigues a été officiellement inauguré en décembre. Le site a été fermé au public pendant les deux ans qu'ont duré les travaux de modernisation. Construit dans les années 50, il avait bien besoin d'un coup de jeune. Aujourd'hui, un espace d'accueil permet aux usagers de réaliser leurs démarches courantes sur des postes informatiques en libre accès, mais un accueil personnalisé est également possible. Un service de proximité rendu à près de 240 personnes par jour, essentiellement de Martigues et de la Côte Bleue. C.L.

TOUT, TOUT, TOUT SUR L'ÉTANG

Candidat au patrimoine mondial de l'Unesco, l'étang de Berre sera au cœur du programme des Journées mondiales des zones humides à Martigues. Un espace de découverte consacré à l'étang sera ouvert du **29 janvier au 2 février** dans le hall de l'Hôtel de Ville. Des expositions, une projection du film « Montre-moi ton étang » suivie d'un débat (le 2 février à 18 h 30 en mairie), des ateliers pour les adultes et pour les enfants (le 31 janvier), une sortie à la découverte des sources d'eau douce de Tholon et de l'Arc qui se jettent dans l'étang de Berre (le 2 février à 14 h), une sortie au parc de Figuerolles (le 31 janvier à 14 h). L'idée, derrière cette initiative : sensibiliser le grand public à la richesse de l'étang de Berre et l'inviter à soutenir sa candidature. Je dis « OUI ! ». C.L.

Contact : www.jedisoui.org

UN JOLI LIVRE SOUS LE SAPIN

La direction Éducation Enfance de la Ville a offert, lors de rencontres à la médiathèque, un ouvrage aux 1 800 petits Martégaux inscrits en maternelle



retenue est une édition « pop-up », en trois dimensions. « C'est un beau livre, les enfants prennent toujours beaucoup de plaisir à découvrir une histoire avec des images qui surgissent des pages à mesure qu'on les tourne, comme une explosion », ajoute Valérie.

UNE HISTOIRE AVANT LE COUCHER

Un cadeau ludique et pédagogique, reçu avec le même entrain du côté des parents. « On a tendance à laisser un peu de côté la lecture par manque de temps, concède Iliir, un papa venu accompagner la classe de sa petite fille. On essaie quand même de raconter une histoire le soir avant le coucher. Je pense que c'est important, pour l'imagination, pour le vocabulaire. »

« On a voulu offrir des livres aux enfants de maternelle justement pour leur ouvrir les portes de la médiathèque, explique Annie Kinas, élue déléguée à l'Éducation. Certains viennent régulièrement ou de temps en temps, mais d'autres n'y ont jamais mis les pieds. À l'époque du numérique, on tient quand même à instaurer l'amour du livre et le contact avec cet objet pour qu'il fasse partie de l'environnement de l'enfant dès le plus jeune âge. » L'année prochaine, la municipalité prolongera son action en offrant des livres aux tout-petits, jusque dans les crèches.

Caroline Lips

Le Père Noël de la Ville a décidé depuis deux ans de privilégier les livres aux jouets. Et pour marquer le coup, les classes de maternelle de l'école de Ferrières ont été invitées à recevoir leur présent à la médiathèque, autour d'une lecture de contes. Un joli bouquin coloré choisi

par les agents de la médiathèque, en concertation avec la direction Éducation Enfance et l'Éducation nationale, en fonction de chaque tranche d'âge. Quatre titres ont été retenus dont « *Les trois petits cochons* ». « *De nos jours, les classiques en conte ne le sont plus pour les plus jeunes.*

On trouvait intéressant de mettre cet ouvrage dans la sélection », explique Valérie Lamy, de l'espace jeunesse de la médiathèque. Mais à l'heure du tout numérique, des écrans et autres tablettes, les auteurs doivent faire preuve d'imagination pour rivaliser. La version de ce conte traditionnel

AUTOMOBILES DE PROVENCE MARTIGUES

Vente - Atelier mécanique
Service commercial véhicules neufs et occasions
21, avenue José Nobre - ZI Écopolis Sud - Tél. : 04 42 81 08 63 - Fax : 04 42 81 44 00

Feel the difference

OCCASIONS

FIGUEROLLES PREND LE NOM DE PAUL LOMBARD, SON CRÉATEUR

Il est la figure emblématique d'une volonté municipale à contre-courant. Il y a 50 ans, l'expansion immobilière est la norme, les promoteurs lorgnent du côté de Figuerolles. Situé au nord de Martigues, à quelques pas de Saint-Mitre et Port-de-Bouc et longeant l'étang de Berre, cet espace a de quoi séduire les professionnels de l'immobilier. « Paul Lombard et les élus de l'époque ont dit stop à cette expansion, se souvient Gaby Charroux. C'était une attitude avant-gardiste. » L'ancien maire décide d'ouvrir cet espace aux Martégaux. Pas étonnant qu'aujourd'hui, il ait choisi, parmi de nombreux autres, cet endroit pour



© François Deléna

« C'était une attitude avant-gardiste. »

Gaby Charroux

porter son nom. « J'y tiens énormément, assure-t-il. Il est magnifique, il faut le conserver en l'état. D'ailleurs je me souviens que lorsque je suis arrivé au pouvoir en 1953, les seuls arbres de la ville étaient les

platanes centenaires sur le Cours. Nous avons créé tous les espaces verts de la ville. Et Gaby Charroux poursuit sur cette lancée. »

RENOMMÉE INTERNATIONALE

Aujourd'hui la renommée du parc de Figuerolles dépasse les frontières de Martigues. « L'été, il n'est pas rare de croiser des Canadiens, des Chinois et beaucoup de touristes d'Europe du nord, constate Jean-François Gonzales, le directeur. Ce parc est devenu ce

que les gens ont décidé d'en faire. C'est-à-dire un lieu de sports, de loisirs, d'événements culturels. Le public se l'approprie. D'ailleurs, on voit émerger de nouvelles disciplines. En ce moment, la nouveauté c'est la découverte nocturne du parc avec lampe frontale. » Chaque année, près de 400 000 visiteurs franchissent les grilles de Figuerolles pour profiter des infrastructures ou simplement se balader. « Ce parc rend les gens heureux », conclut René Lopez, un visiteur. **Gwladys Saucerotte**

LE PLAN LOCAL D'URBANISME APPROUVÉ

Le Conseil municipal de décembre 2017 a clôturé le dossier

Ultime phase après la concertation et l'enquête publique, qui s'est déroulée de la mi-octobre à la mi-novembre, le Plan local d'urbanisme a été adopté à la majorité lors du Conseil municipal du 15 décembre dernier. Rappelons que le PLU avait dû subir une révision pour se mettre en conformité avec l'évolution des réglementations,

qui sont devenues de plus en plus pointues sur la notion de développement durable (lutte contre l'étalement urbain et rigueur accrue sur les questions d'environnement). L'enquête publique a permis de prendre en compte l'avis des habitants et de faire une dernière mise à jour, conforme à l'avis du Commissaire enquêteur. Le

PLU approuvé est tenu à la disposition du public, à la Direction de l'Urbanisme de Martigues, ainsi que sur le site internet de la Ville. Quant au transfert de compétence de ce PLU vers les services de la Métropole, il est prévu dans les textes à partir de cette année 2018. Mais à l'heure où la Métropole examine la possibilité de rétrocéder certaines compétences aux communes, vu l'incapacité qu'elle a actuellement à les gérer, il semble que ce transfert ne soit pas l'objet d'une urgence extrême.

Michel Maisonneuve



Les textes de cette page réservés aux différents groupes du conseil municipal sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

Groupe des élus du Front de gauche et partenaires

Cette fin d'année 2017, l'association « plus belles les luttes » nous a proposé un festival réinventé sous le nom inspiré par Ken Loach « *Le vent se lève* » et installé dans plusieurs lieux emblématiques du territoire du Pays de Martigues. De R. Guediguian à K. Loach, en passant par des syndicalistes de la CGT filmant au cœur même de conflits du travail, nous avons vécu des moments formidables avec des femmes et des hommes qui se dressent contre la toute puissance patronale, sa violence de tous les jours, celle qui ne fait pas la Une des journaux, celle des brimades et des licenciements. Des hommes et des femmes qui luttent rudement, que la solidarité de leurs camarades aide à tenir quand les patrons parient sur le pourrissement de la grève ; des travailleurs fiers de se battre au nom de l'humanité contre des barbares. Alors ne se réalisera peut-être pas leur espoir immense d'un monde sans guerre où chacun dispose de tout le nécessaire pour vivre dignement, tous ne verront pas *Les neiges du Kilimandjaro*, et pourtant, c'est leur combat qui entretient l'espoir, pour nous tous. Ici à l'échelle de notre territoire, nous mettons en place, par l'intermédiaire des services publics, les moyens que l'accaparement des richesses par quelques uns rendrait inaccessibles à plus grand nombre. Si la ville ne peut compenser les centaines de milliards qui nous sont volés chaque année, au moins la santé, l'éducation, le logement sont accessibles à tous. Bonne et heureuse année à tous les Martégaux. **Nadine SAN NICOLAS, présidente du Groupe Front de gauche et partenaires.**

Groupe des élus socialistes Europe écologie les verts

Nous sommes au seuil d'une nouvelle année. Nous aurons l'occasion de vous rencontrer au cours des cérémonies de vœux dans vos quartiers pour un moment de partage essentiel dans la vie d'une commune. Notre pays disons le a perdu le droit à l'insouciance. Nous entrons dans une ère incertaine qui exigera de nous courage, lucidité et responsabilité. L'État devra fixer le cap c'est certain mais nous savons que chaque ville possède les principaux ressorts pour construire ce si précieux vivre ensemble auquel nous tenons. Nous devons continuer à tisser les solidarités au quotidien, à préserver une citoyenneté active et partagée, à s'adapter aux nouveaux défis qui s'imposent à nous. C'est sur ces convictions que nous avons choisi de participer à la majorité municipale. Martigues doit prendre le chemin d'une ville moderne, elle doit occuper toute sa place au sein de la Métropole, garder une gestion saine de ses finances, préserver ses investissements, ses équipements, son développement... En 2018, nous avons envie d'être encore plus forts pour servir vos intérêts et ceux de Martigues ! L'année 2018 sera donc pour nous une année d'action pour relever l'ensemble de ces défis. Permettez nous, en conclusion, de souhaiter à chacun d'entre vous une excellente année 2018, santé et bonheur dans vos vies personnelles, familiales et professionnelles. Et bien sûr dans votre engagement au service de notre ville ! **Sophie DEGIOANNI – Stéphane DELAHAYE Co-Présidents du groupe PS -EELV**

Groupe FN/RBM

Chères Martégaux et Martégaux, le moins que l'on puisse dire est qu'Emmanuel Macron ne nous apporte pas d'étrennes avec son budget 2018 de la sécurité sociale voté en décembre. Les nouvelles mesures vont précariser les plus faibles : hausse de la CSG de 1,7 %, augmentation du forfait hospitalier qui sera pris en charge par les mutuelles, hausse des retraites portée à janvier 2019 au lieu d'octobre 2018... le président continue la déconstruction de la France ! Maintenant, il veut nous imposer le drapeau de l'Union Européenne et abandonner nos trois couleurs. Notre drapeau c'est notre histoire, notre culture et notre avenir. Le mondialiste qu'il est veut toujours moins de France, effacer notre histoire, nous déraciner. Soyons fiers de notre pays, fiers de notre drapeau, fiers du génie français ! Notre avenir, c'est la France. Nous clôturons cette première tribune 2018 par la présentation de nos vœux. Que cette nouvelle année vous apporte joie, bonheur et réussite ; bonne et heureuse année ! **Groupe Front National – Emmanuel FOUQUART – Blog : www.martigues-bleu-marine.com – Tél : 07 82 66 16 55.**

Groupe Martigues A'Venir

2018 est là ! Il est de coutume de souhaiter le meilleur pour l'année qui débute et il est aussi de coutume pour les élus de la majorité d'organiser le meilleur pour leurs administrés. L'autosatisfaction n'est pas de bon augure quand les efforts dénués de résultats sont là. La circulation, le stationnement, la propreté, la sécurité, l'animation, le développement économique de nos centres villes sont des sujets majeurs qui demandent compétences et courage. Nous ressentons bien l'essoufflement et le relâchement de la gouvernance. Martigues est piégée par un parti politique qui remercie son électeurat tout en négligeant sa population. La preuve en est que, après une année 2016 avec 11 conseils de quartier, il n'y en a pas eu en 2017 et il n'y en a que 3 annoncés pour 2018. Rappelons que Martigues est structurée en 23 quartiers ! Sans doute la peur d'affronter les habitants et leurs mécontentements ! Malgré ce, la vie est belle ! Bonne et douce année 2018 – **Jean Luc DI MARIA, Groupe Martigues A'venir**

Le prochain Conseil municipal se déroulera en séance publique, le vendredi 26 janvier à 17 h 45 en mairie.



UNE VOCATION UNE EXPÉRIENCE

Ils et elles sont une trentaine à s'investir dans les JSP, les Jeunes Sapeurs-Pompiers. Une formation dispensée à la caserne, qui depuis 2003 engendre les nouvelles générations des soldats du feu

Sous d'austères portraits de hauts personnages de la caserne, accrochés dans les escaliers, descendent de jeunes pompiers. Ils ont entre 14 et 18 ans et ont décidé d'incorporer les Jeunes Sapeurs-Pompiers. Ils en portent l'uniforme : une combinaison bleue nuit, agrémentée de bandes rétro réfléchissantes et des rangers qui leur montent aux

chevilles. Ils rejoignent la cour et se mettent en rang devant leurs supérieurs, droits comme des I, les mains derrière le dos. « *Garde-à-vous ! Repos !* » C'est comme cela que débute un mercredi après-midi pour ces cadets, au Centre de Secours Ouest du SDIS 13 : « *Bonjour tout le monde*, lance l'adjutant Jean-Michel Soler qui

commence l'appel. *Le garde-à-vous ?* dit-il, *au début, ils chuchotaient et ils rigolaient. Je peux vous dire qu'ils ont vite arrêté !* » Le parcours des JSP se réalise en quatre ans.

La première année, c'est un travail « *à sec* » qui sera le lot des première année, avec des cours en classe et des ateliers pratiques.

Les JSP2, quant à eux, apprennent à dérouler les tuyaux, à travailler « *en eau* » et sont formés au sauvetage : « *La 3^e année, ça commence*

à être moins gentil, continue l'adjutant. Ils sont censés tout savoir. En 4^e année, ils sont opérationnels et connaissent l'ensemble des manœuvres ». Munis de leur brevet, ils et elles, car les filles sont présentes, pourront devenir sapeurs-pompiers volontaires ou bien sûr passer le concours pour devenir professionnel avec un avantage certain. Mais avant cela, le chemin est long : « *Il faut être très motivé, et aimer vraiment ça, concède Arnaud Roux qui entame sa troisième année. Je compte devenir professionnel, aider les gens, sauver des vies* ». Ce jour, les JSP1 et les JSP3 se séparent. Les plus grands partent sur le terrain, celui de la grande surface voisine pour y étudier les procédures feu et secours. Le groupe des plus jeunes monte en classe. Courts-circuits, friteuse qui s'enflamme... Différents scénarios sont imaginés.

LES COPAINS, C'EST APRÈS !

C'est l'école après l'école pourrait-on résumer, mais Ambre ne le voit pas de cet oeil : « *Je préfère être ici et apprendre. Je veux en faire mon*

Chaque séance comporte de la théorie et des ateliers pratiques en extérieur.



© Frédéric Munos



Savoir manier une échelle, un extincteur... des exercices simples sont effectués en 1^{re} année.

métier. Les cours sont intéressants et on est bien encadré. Je suis prête à faire les autres années. Les copines ? Je les vois le week-end ! » Après le cours, les cadets se rendent derrière un bâtiment, un casque rouge sur la tête et un gant à chaque main. Les attendent un feu et des extincteurs. La pratique, c'est ce que préfère Keva : « Oui, il y a de la théorie mais après on met en application. On voit des choses différentes et on comprend en même temps ». Le sport est un élément essentiel

dans ce cursus. Les jeunes pompiers doivent se plier à une bonne heure d'exercice. Le brevet de 4^e année comporte une épreuve de sport ardue : « On leur fait faire du renforcement musculaire, détaille le caporal Christophe Labadie. Pour être sapeur-pompier, il faut une bonne condition physique, être énergique et efficace ! » Soazic André

PRATIQUE

Les recrutements se font à partir de 14 ans et sont réalisés une année sur deux. Les prochains sont programmés en septembre 2019. Les inscriptions pour intégrer les JSP se font de mai à juin. La présentation du certificat médical et du dossier scolaire est nécessaire.



TROIS QUESTIONS À... Jean-Michel Soler, adjudant et responsable de la section JSP

Quand cette école a été créée, était-ce pour relancer l'engouement pour cette profession ?

Non, au contraire, c'était pour répondre à la demande ! Il y en avait beaucoup. C'est comme cela que, en 2003, l'idée est venue de créer cette section JSP. Quand on a commencé, on avait une soixantaine de candidatures pour 15 places. On forme maintenant des jeunes d'Istres, de Port-de-Bouc, de Fos et parfois de Châteauneuf. Quand ils terminent leur cursus, ils deviennent sapeurs-pompiers volontaires et repartent dans leurs casernes respectives. Ceux qui veulent devenir professionnels doivent se plier à un concours. Les quatre années passées avec les JSP les aident à l'obtenir.

Comment se déroule une séance ?

Chaque mercredi, nous leur faisons faire une heure et demie de cours sur différents sujets. L'utilisation des extincteurs comme aujourd'hui, on fait aussi de la culture administrative... Après la théorie, suit la pratique, à savoir du maniement de matériel en fonction de leur niveau, et surtout on leur fait faire du sport ! C'est très important car au brevet de 4^e année, l'examen sportif est complet avec de la course, du lancer de poids, des tractions... On n'a pas envie que nos JSP ratent leur brevet à cause de cela.

Il y a une rigueur quasi militaire ?

Oui, on est obligé. À cet âge-là, ils essaient de vous manger. Ils savent, en venant ici, qu'ils doivent se plier à une certaine discipline. On leur inculque le respect des supérieurs, des règles, de la tenue qui doit être exemplaire, pas de boucles d'oreilles, pas de piercing... Nous vérifions aussi les bulletins scolaires. Ce n'est pas les notes qui nous intéressent le plus, mais les appréciations sur leur comportement. Par contre, si l'on voit que les notes déclinent et que le jeune n'arrive pas à suivre les deux cursus, on arrête là ! La priorité est à la scolarité.

ÇA VA BOUGER

Palais de la justice, salle multi-sports, théâtre de verdure mais aussi extension du centre funéraire ou encore développement de la fibre optique... *Reflets* vous propose en ce début d'année un panorama des réalisations et événements qui vont rythmer la vie de la commune ces prochains mois et sur lesquels Gaby Charroux, maire de Martigues s'exprime ainsi : « *Nous voyons ici toute la diversité de l'action de la Ville. Nous tenons le rythme, nous sommes fidèles à nos engagements de 2014. Si nous avons réussi à les tenir, c'est que nous avons anticipé toutes les contraintes, comme la baisse des dotations de l'État ou les difficultés d'évoluer désormais dans le cadre de la réforme territoriale. Le modèle martégal que nous proposons est plus que jamais d'actualité, nous souhaitons faire pour et avec les Martégaux* ».



© François Défina

La nouvelle halle des sports sera mise en fonction bientôt. Ce sera la plus grande salle vouée aux sports à Martigues.

2018, une année

UN THÉÂTRE DE VERDURE

La Ville continue l'aménagement des rives de l'étang de Berre. Un nouveau jardin va voir le jour sur la pointe du Brise-Lames

Après l'aménagement de la plage, et le succès rencontré par ce nouveau lieu de vie estival, la Ville poursuit son travail de mise en valeur des rives de l'étang de Berre. Avant l'ouverture de la saison, début mai, du sable sera déposé sur la plage et des sanitaires, sept toilettes exactement, seront installés dans le local qui sert aux Rameurs Vénitiens, au centre de la pointe du Brise-Lames. Juste à proximité, les « Sardinades » trouveront leur nouvel emplacement, dans le même esprit que les deux pailotes déjà existantes. Enfin, une aire de jeux supplémentaire verra le jour. Sur l'Esplanade, un théâtre de verdure sera construit en 2019. Un jardin arboré d'une superficie de quelque 1 300 m² constitué de gradins naturels, en pelouse et en bois, venant s'incliner progressivement jusqu'au sol et capables d'accueillir jusqu'à

300 personnes assises. La configuration des lieux permettra en revanche de recevoir jusqu'à un millier de personnes.

UN LIEU SURPLOMBANT L'ÉTANG

« *Tout a été pensé pour imaginer le montage d'une scène ou même d'un chapiteau*, détaille Sandrine Lemire, architecte de la Ville de Martigues, *mais ce n'est pas la vocation première de ce théâtre de verdure, qui est avant tout un jardin.* » Un lieu dédié à la promenade et au repos, surplombant l'étang de Berre. « *À terme, ce projet global d'aménagement du littoral permettra de se balader jusqu'au parc de Figuerolles. S'il existe encore des passages bloquants, notamment entre le jardin de la Rode et le site archéologique de Langevin, des solutions sont à l'étude pour que la déambulation soit possible sans discontinuité* », ajoute l'architecte. La Ville réfléchit aussi à ce qui



Le projet d'aménagement des rives de l'étang à Ferrières.

pourrait venir remplacer l'actuelle gare routière qui déménagera vers le pôle multimodal, avenue de la Paix, en principe dès 2018. **Caroline Lips**

75 arbres d'essence méditerranéenne seront plantés dans le théâtre de verdure de Ferrières.

e de projets

2 500 m²,
la surface intégrale
de l'équipement.



UNE SALLE DE SPORTS XXL

Le nouveau gymnase omnisports ouvrira ses portes en ce début d'année

Il accueillera tout type de manifestations sportives mais, au premier chef, le club de handball en sera le résident officiel. Ses membres étaient parmi les visiteurs du chantier fin novembre et ils ne cachaient pas leur joie. À l'image de Thierry Fleurival, le capitaine de l'équipe première du MHB : « Nous sommes très excités à l'idée que cette salle arrive, ça change de Picasso ! Les gradins sont plus spacieux, tout est plus grand, c'est ce qui m'enchant le plus : l'espace ! »

les dimensions sont impeccables, il y a tout un tas d'installations techniques qui vont nous servir, comme la salle de muscu. Je suis très satisfait, même s'il va falloir attendre plus que prévu ». Et de citer Nelson Paillou, cet ancien handballeur décédé il y a plus de dix ans et qui a présidé au Comité national olympique et sportif français de 1982 à 1993 : « Quand on a un espace de vie, on peut grandir, disait-il, et aujourd'hui notre équipe va avoir cet espace de vie et elle va pouvoir grandir ». **Fabienne Verpalen**

50 m

c'est la dimension
du futur bassin nordique.
Livraison programmée
fin 2019.



« Avec 1 000 places assises, ce sera la plus grande salle de la ville, devant Julien Olive qui peut accueillir jusqu'à 600 personnes. » Éliane Isidore, adjointe aux sports

Et le coach, petite caméra à la main, ne se départit pas non plus de son sourire : « C'est un superbe outil, précise Franck Bulleux, vraiment adapté à notre pratique,

CÔTÉ JUSTICE

Le Pôle judiciaire, baptisé Palais de justice par le ministère, sera inauguré ce mois-ci. Il accueillera trois entités : la Maison de la Justice et du Droit, le Tribunal d'instance et le Conseil des Prud'hommes. Situé sur l'avenue de la Paix, à Ferrières, ce nouveau bâtiment apportera l'espace, la lumière et le confort aux justiciables mais aussi aux salariés qui vont y travailler

TÉMOIGNAGES...

Claudette Montoya

Présidente des Prud'hommes
« C'est formidable. Cela représente pour nous un meilleur accueil pour les justiciables et des conditions de travail enfin correctes pour la dizaine de salariés que comptent les Prud'hommes. Les anciens locaux étaient exigus et sombres, les conditions d'accès étaient mauvaises, ne serait-ce que pour les personnes

handicapées. Mis à part à Avignon, je ne connais pas de prud'homme qui bénéficie d'un tel bâtiment adapté aux temps modernes. C'est un projet de 30 ans qui était nécessaire. »

Sandra Duiella

Greffière du service civil du Tribunal d'instance

« Nous allons déménager fin janvier. On ne se plaint pas de nos conditions de travail dans le bâtiment actuel, mais c'est vrai qu'il est ancien et vétuste. Il n'est pas adapté à l'activité d'un tribunal et à l'accueil du public. Il est sur trois étages, il n'y a pas d'accès pour les personnes à mobilité réduite. Les nouveaux locaux seront plus lumineux et mieux agencés. Ce sera aussi plus facile de se garer que dans le quartier de l'île, que ce soit pour nous comme pour les justiciables. »



Le contournement autoroutier de Martigues/Port-de-Bouc démarrera par un décrochage dès la sortie du Viaduc, dans le sens Marseille/Fos.



© Frédéric Munnos

67,85 millions d'euros sur les 145 que nécessite le projet sont bouclés.

EXTENSION DU CENTRE FUNÉRAIRE



CONTOURNEMENT, L'ANNÉE D'AVANT

Le projet de contournement de Martigues Port-de-Bouc s'affine encore. Les premiers travaux sont attendus pour fin 2018, début 2019 et démarreront par les écrans anti-bruit

Une étape décisive a été franchie avec l'obtention de la déclaration d'utilité publique début 2017. La création d'une deux fois deux voies de 7 km de tracé avance donc et s'amende au fil du temps. L'objectif : améliorer la desserte du port de Fos, en garantissant la sécurité routière et le cadre de vie des riverains de l'A55. La limitation de la vitesse, par exemple, sera fixée non plus à 110 km/h mais à 90 km/h, afin de limiter la pollution et les nuisances sonores. Une nouvelle étude acoustique a été réalisée, intégrant les habitations qui n'existaient pas jusqu'alors et qui seront potentiellement impactées par le contournement. La configuration des trois échangeurs ponctuant le parcours a été simplifiée. Et la liaison directe entre le chemin des Fabriques et le chemin du Vallon du Pauvre Homme, demandée par le Pays

de Martigues, a elle aussi été validée. Reste encore à passer quelques étapes réglementaires avec la mise en place de mesures compensatoires pour protéger les espèces naturelles menacées par le passage de la voie express, la réalisation d'un diagnostic archéologique, la finalisation de l'enquête parcellaire pour l'acquisition du foncier, préalable à l'expropriation de certaines habitations, ou encore le réaménagement de l'ancienne décharge du Valentoulin.

LA VITESSE LIMITÉE À 90 KM/H AU LIEU DE 110

« C'est un dossier avec des procédures et des études très complexes, avance Bernard Calvia, ingénieur de la Direction aménagement et développement à la Métropole, Conseil de territoire du Pays de Martigues. Cela prend du temps, mais on avance. Le projet s'est affiné

ces derniers mois, notamment en matière acoustique et pour préserver les espaces agricoles. » Avec une année de retard sur le calendrier prévisionnel, les premiers coups de tractopelles sont attendus pour la fin de l'année, voire début 2019, pour une mise en service espérée en 2023. Les travaux démarrent par la réalisation des écrans acoustiques dans le secteur des Gardians. **Caroline Lips**

4,05 millions versés
par le Pays de Martigues.

4,05 millions versés
par le Grand port de Marseille.

50 millions versés par l'État.
9,75 millions versés
par la Région.



Un nouveau bâtiment pour les services administratifs et un aménagement paysager vont compléter les équipements existants. « Nous allons construire un bâtiment de 200 m², dans le prolongement du précédent, afin d'y installer les services administratifs et la direction, explique Thierry Juarez, directeur du Centre funéraire. Cela va nous permettre de libérer de l'espace pour améliorer l'accueil du public. Nous avons une grosse activité et cette extension va nous faire gagner en fluidité, les gens pourront attendre et circuler dans de bonnes conditions. Le Centre répond à des besoins et on aimerait être au meilleur niveau. »

L'extension sera terminée en juin. Cet investissement, lancé par la commune, s'accompagne d'autres travaux d'amélioration, le second four arrivé en novembre, et l'aménagement paysager, avec des plantations d'arbres, l'installation de bancs, le tracé de cheminements, qui devrait débuter prochainement. « Nous avons une haute idée de la qualité d'accueil que doit offrir ce service public de proximité, précise Henri Cambessédès, 1^{er} adjoint, délégué à l'Administration générale, aux Affaires civiles et au Funéraire. Cet outil doit être préservé même avec le passage à la Métropole, qui prend effet dès à présent. Le service des pompes funèbres reste municipal, par contre le crématorium devient métropolitain. Néanmoins, nous avons une convention de gestion avec la Métropole pour 2018, et c'est la commune qui continue à gérer l'ensemble du centre funéraire durant une année transitoire. »

© Frédéric Muret

VITESSE LIMITÉE PENDANT LES TRAVAUX



La deuxième phase des travaux du viaduc a démarré. La vitesse de circulation est réduite mais pas le nombre de voies. Il ne faut pas dépasser les 50 km/h sous peine d'amende.

TOUT L'UNIVERS DE LA SCIENCE-FICTION DANS UN FESTIVAL

Martigues, terre de tournages, va organiser cette année son premier festival de science-fiction, du 27 au 30 avril. Quatre jours de projections, d'expositions, de conférences dans toute la ville. Le détail de la programmation reste encore à découvrir (un site Internet sera lancé le 22 janvier), mais on sait déjà qu'une trentaine de films, des classiques du genre aux œuvres les plus récentes, seront diffusés dans les cinémas, Palace, Renoir et Méliès à Port-de-Bouc. La Halle de Martigues, transformée en véritable village cinéma,

accueillera une exposition de costumes et de décors de films : des pièces uniques, de collection, on pourrait même y voir (sous réserve) le robot de Star Wars, R2D2 ou le taxi du Cinquième élément. Le théâtre des Salins et la cinémathèque Prosper Gnidaz seront également mis à contribution et pendant la durée du festival, toute la ville, commerçants et restaurateurs compris, se mettront aux couleurs de la science-fiction. On parle



même d'un bal costumé.

LA HALLE EN VAISSEAU SPATIAL

« Il y a une grosse communauté de fans que l'on attend sur ce festival, mais l'idée est de fédérer l'ensemble

de la population, aussi bien les familles que les scolaires, le monde économique, social, culturel... », explique Laurent

Paul, président de l'association M2222, organisateur du festival. Près de 20 000 visiteurs sont attendus lors de cet événement unique en France qui nous permettra aussi de réfléchir, par le biais de la science-fiction, à notre avenir... **Caroline Lips**



Le quartier de l'Hôtel de Ville va devenir un véritable pôle d'échange de différents modes de déplacement, mieux organisé que la gare routière actuelle.

UN BUS, UN QUAI

La mise en service de la future gare routière, jouxtant l'hôtel de police, est prévue pour 2019. Concertation publique et travaux devraient démarrer cette année

Sauter dans un bus juste après être descendu de vélo ou passer de sa voiture à un autocar en quelques minutes, c'est ce que permet un « pôle d'échanges multimodal ». Celui de Martigues est

imaginé il y a trente ans. Il va bientôt se connecter complètement au reste du territoire ».

HAUTE FRÉQUENCE

Chaque ligne aura son quai dédié, soit 17 au total, « C'est un gage de fluidité, précise l'élu, pour la 22, par exemple, qui relie Martigues à Port-de-Bouc et connaît une fréquentation de près d'un million de voyageurs par an, un bus partira toutes les dix minutes aux heures de pointe ». Le pôle d'échanges comprendra un parking de 75 places (il s'ajoutera à celui de La Halle d'une capacité de 1 000 places), un bâtiment de 230 m² abritant un hall d'attente voyageurs et un espace conducteurs et contrôleurs. S'y ajouteront un local sécurisé de 25 places pour les deux-roues et une maison du vélo pouvant assurer des réparations. L'ensemble sera complété par un commerce. La place des Aires sera désengorgée en devenant un simple arrêt pour certaines lignes. Enfin, la Métropole Aix-

« Un bus partira toutes les 10 minutes aux heures de pointe. »

inscrit dans l'agenda de la mobilité métropolitaine et sera situé dans un lieu stratégique, comme le souligne Henri Cambessédès, premier vice-président du Pays de Martigues : « Cinq des lignes Ulysse les plus fréquentées et quatre lignes Carreize s'arrêtent déjà à l'Hôtel de police. Avec l'achèvement du Palais de justice et les récents logements et commerces voisins, c'est l'aboutissement d'un nouveau quartier, un centre administratif aussi,

Marseille-Provence doit créer en ce début 2018 un abonnement permettant aux usagers d'emprunter l'ensemble des transports avec un seul ticket. Le tarif de ce pass mensuel est fixé à 73 euros. Il permettra à chacun d'utiliser parcs-relais, bus, tramways, métro, vélo et même Ter en illimité dans toute la métropole... Actuellement, l'abonnement Marseille-Martigues en bus Carreize coûte 90 euros.
Fabienne Verpalen

CONCERTATION

Des rencontres seront organisées avec le public en ce début d'année 2018. Objectif : faire connaître le projet aux usagers mais aussi à ceux qui ne prennent pas les bus aujourd'hui et qui pourront très bien les prendre demain. Ceux qui travaillent au Palais de justice ou dans les autres administrations.



LA FIBRE PAS À PAS

Vous les avez peut-être croisés sur le bord de la route! Les opérateurs de l'entreprise Sixel installent la fibre dans les rues de Martigues

Ce sont les quartiers de l'Escaillon, Figuerolles, Saint-Pierre, Saint-Julien, les Laurons, Lavéra et les zones d'activités professionnelles qui sont en train d'être desservis. Actuellement, une entreprise parcourt les rues de ces lieux pour y installer la fibre. « Nous avons un engagement, nous le tiendrons, explique Sylvie

Scotto, directrice Orange des relations avec les collectivités locales. Nous avons jusqu'en 2022 pour finir la commune. » Après la zone une, ce sont les habitants des centres-villes qui seront équipés puis en dernier, ceux de la Côte Bleue. « Notre priorité était les quartiers où il est difficile de se connecter », poursuit la directrice. Avec la fibre, ces



« La fibre est un enjeu majeur pour la ville. Tout comme le numérique. Nous avons d'ailleurs obtenu quatre arobases du label Ville et village Internet qui en comprend cinq. » Gaby Charroux

secteurs pourront enfin connecter plusieurs appareils simultanément. Un exercice compliqué selon les endroits. « La fibre répond aux nouveaux usages, conclut Sylvie Scotto. Ce sera beaucoup plus confortable pour les habitants. » À noter pour les propriétaires de maisons,

Orange installe la fibre jusqu'à l'entrée du bien. Ils doivent ensuite, à leurs frais, la faire venir jusque chez eux. Une opération souvent offerte par les opérateurs. Pour les personnes vivant en collectivité, la fibre sera installée jusque sur le pallier. **Gwladys Saucerotte**

8 060 logements font partie de la zone une. Ils auront accès à la fibre d'ici peu.

2022, c'est la date butoir pour équiper la commune avec la fibre.

CASCADE, UN COMPLEXE AU CŒUR DU CENTRE



Dans le cadre de la redynamisation du centre-ville, un projet d'ampleur devrait prochainement voir le jour sur le Cours du 4 Septembre. Il s'agit de celui de La Cascade.

Les anciens locaux du théâtre, du bar et la superette Proxi verront bientôt naître un grand complexe constitué de logements en location et en accession à la propriété, de places de stationnement, deux surfaces commerciales ainsi que l'installation du cinéma le Renoir. Il sera constitué de trois salles de 50, 70 et 200 places.

Les commerces devraient, quant à eux, abriter une brasserie. La municipalité est actuellement en pleine négociation avec grandes enseignes.

De leur côté, les commerçants

de Jonquières ont accueilli le projet avec le sourire. Avant de s'installer en terrasse ou dans l'une des salles de ciné, il faudra être patient puisque le projet est prévu pour le printemps 2020.



© François Deléna

« Il s'agit d'améliorer esthétiquement et qualitativement l'entrée nord en lui donnant un aspect plus urbain, par la création de trottoirs, la plantation d'arbres, l'amélioration de l'éclairage dans la continuité de ce qu'il y a en place aujourd'hui. » Patrick Cravéro, adjoint aux travaux

DES ENTRÉES DE VILLE AU TOP !

Après l'entrée sud, c'est au tour de l'entrée nord de subir un grand lifting. Rappelons que côté sud, le remaniement complet d'un tronçon d'un kilomètre, avec installation d'un giratoire paysager, s'est achevé en novembre dernier. Ce chantier faisait suite à une première intervention sur l'ancienne route de Marseille, un parcours de deux kilomètres qui a été entièrement repensé afin de réduire la vitesse et de privilégier les déplacements doux. Côté nord, l'aménagement qui a déjà commencé doit durer jusqu'au début 2019. La Ville y investit près de 2 millions d'euros (une participation du Département est assurée dans le cadre d'une convention).

Le chantier est déjà bien entamé, les nombreux usagers qui empruntent cette voie rapide entre Martigues et Istres ne l'ignorent pas. Il prévoit l'aménagement d'une chaussée de 6 m (2x3 m de voies) avec deux trottoirs agrémentés d'une piste cyclable de 1,50 m, d'un cheminement de 1,50 m pour les piétons et d'un terre-plein central de 2 m.

La 1^{re} tranche se déroule du carrefour avenue du Grand Gour jusqu'au carrefour de l'Escaillon ; la seconde reprendra le carrefour du chemin de Barboussade.



© François Deléna

L'entrée sud terminée en octobre 2017. Un kilomètre de voies réaménagées.

VIVRE LES QUARTIERS ENSEMBLE

Reflets

© Frédéric Munos

NDM aux couleurs de Noël

Dans les Maisons de quartier aussi on a marqué la fin de l'année. Ici à Notre-Dame des Marins, les habitants ont profité d'un spectacle de cirque et d'animations, aux pieds de leur immeuble

DU NEUF AVEC DES VŒUX

2018 verra se lancer ou se concrétiser de nombreux projets dans les quartiers

Et c'est là où les habitants se retrouvent presque comme à la maison que de nombreuses nouveautés seront bientôt visibles. Les Maisons de quartier vont être embellies, agrandies, déménagées ou reconstruites. Celle de Lavéra a enfin retrouvé ses murs, à Paradis Saint-Roch la façade prendra bientôt un coup de jeune et celle de Notre-Dame des Marins attend de pied ferme son déménagement vers l'ancien restaurant scolaire Di Lorto : les travaux devraient débiter à la fin de l'année, pour une durée de dix mois. À Jonquières-Boudème, l'année sera consacrée aux études pour la création d'un nouveau lieu regroupant les activités des deux Maisons de quartier

actuelles. À Mas-de-Pouane les habitants vont être consultés pour la rénovation de la place centrale. Aux Laurons, depuis la fermeture du restaurant Les pieds dans l'eau, les habitants n'ont plus de lieu de réunion et de rencontre. Ils pourront profiter dès ce premier trimestre d'un bâtiment de 50 m² situé face au port.

LIBÉRER LE PASSAGE

À La Couronne, le passage de l'église est problématique : l'étroitesse de la voie met en danger les piétons et le croisement impossible des véhicules provoque des bouchons.

Au 1^{er} trimestre 2018, un carrefour à feux sera mis en place afin de mieux gérer la circulation des véhicules.



© Françoise Deléna

La circulation au centre de La Couronne sera améliorée par la mise en place d'un feu tricolore.

Au port de Carro une réfection est à l'étude. L'aménagement concernera les cheminements, les terrains de boules, les espaces verts et devrait être concrétisé avant l'été. Une saison qui verra aussi

le lancement des travaux d'extension de l'école élémentaire. Ceux-ci se dérouleront en deux phases, durant les étés 2018 et 2019, pour une ouverture en septembre 2019.

Fabienne Verpalen



© Françoise Deléna

La Maison de Notre-Dame des Marins déménagera l'an prochain dans des locaux plus spacieux.

UNE QUESTION À...

Nadine San Nicolas, adjointe aux quartiers de La couronne et Carro

Quelles actions découleront de l'incendie du 26 juillet 2017 ?

« L'événement a évidemment fortement marqué les esprits. De nombreux habitants ont manifesté leur volonté de s'investir dans la défense et la reconstruction des espaces naturels via, par exemple, une campagne de reboisement. Or nous savons désormais que, surtout dans un sol de faible épaisseur et calcaire, le reboisement le plus rapide et pérenne s'effectue naturellement, et non par la mise en place de plants issus de pépinières. L'urgence est donc de procéder à l'enlèvement des arbres brûlés pour favoriser la repousse. Une réunion publique sera organisée en février avec les différents services intervenants. Le nouveau sentier littoral sera présenté et une campagne de reboisement très ciblée sur la lisière du village avec des essences adaptées pourra être envisagée, avec la participation des scolaires et de la Maison de quartier. »

CALENDRIER DES VŒUX

- Dimanche 14 janvier**, 11 h, Maison de Carro pour La Couronne-Carro
- Lundi 15 janvier**, 18 h, mairie annexe de Croix-Sainte
- Mercredi 17 janvier**, 18 h, Maison de Lavéra
- Vendredi 19 janvier**, à 18 h, ancien restaurant scolaire Di Lorto pour Notre-Dame des Marins
- Samedi 20 janvier**, 11 h, salle du Grès pour Ferrières centre et L'île
- Dimanche 21 janvier**, 11 h, salle de l'Aigalier pour Jonquières, Boudème et les Deux-Portes
- Lundi 22 janvier**, 18 h, Club des jeunes à Paradis Saint-Roch
- Mercredi 24 janvier**, 18 h, Maison Jeanne Pistoun pour Canto-Perdrix et Les 4 Vents
- Jeudi 25 janvier**, 18 h, Maison Jacques Méli pour Saint-Jean et Mas de Pouane
- Samedi 27 janvier**, 11 h, gymnase annexe Julien Olive pour Barboussade, l'Escaillon, Les Vallons et les Rives nord de l'étang
- Dimanche 28 janvier**, 11 h, Maison pour tous pour Saint-Julien, Saint-Pierre et Les Laurons

PPRT LAVÉRA : HABITANTS ET ENTREPRENEURS INQUIETS

Les études de danger ont été rendues par les industriels. Risques toxiques et de surpression ont été décelés



© François Deléna

Une partie de la zone Écopolis se situe dans les cercles du PPRT. Les chefs d'entreprises ne sont pas tenus d'effectuer des travaux.

Cela signifie que des travaux devront impérativement être effectués par les propriétaires se situant dans ces zones de danger. Les obligeant, ainsi, à construire une pièce de confinement et à effectuer des travaux sur les fenêtres pour éviter les bris de vitres. « Nous savions pour le confinement, mais nous n'avons appris que récemment le risque de surpression, explique Christian Legrand, président de l'Arpil, l'association des riverains de la plateforme industrielle de Lavéra.

Sont concernés les habitants de Lavéra, Ponteau, Saint-Pierre et Saint-Jean. Nous avons écrit un courrier pour expliquer que nous rejetons les conclusions de ces études. » Cette lettre, dans laquelle les riverains demandent une expertise supplémentaire, a été envoyée aux collectivités locales ainsi qu'au sous-préfet. « Nous avons également fait signer une pétition, poursuit-il. Nous ne voulons ni faire d'avance d'argent ni payer. » Une fois le PPRT validé, se posera l'épineux problème du financement des travaux.

et les 10 % restant à la charge des propriétaires. « Nous partons du principe que les industriels peuvent encore réduire les risques à la source. Le risque est provoqué par les industriels, à eux de prendre leurs responsabilités pour assurer notre sécurité. On se battra pour cela. »

Il faudra le faire rapidement, car une fois le PPRT validé, les recours ne seront plus possibles, même si le chemin jusqu'à la prescription est encore long. De son côté, la municipalité a affirmé soutenir les riverains. Dans un deuxième temps, le règlement du plan doit être rédigé et des enquêtes publiques sont d'ores et déjà prévues. Celle de Martigues se déroulera le 16 janvier.

Gwladys Saucerotte

300 entreprises sont concernées par le PPRT de Lavéra.

309 propriétaires du quartier de Lavéra ont signé la pétition.

INTERVIEW...

Luc Frison, vice-président du Geob, groupement des entreprises de l'ouest de l'étang de Berre

La zone Écopolis est concernée par le PPRT. Quelles sont les craintes des professionnels ?

Nous savons qu'il faudra faire des travaux et qu'aucune aide financière ne nous sera apportée. La nouveauté c'est la modification, récente, d'une ordonnance. Jusqu'alors nous étions obligés d'effectuer ces travaux à hauteur de 3 % du chiffre d'affaires. Désormais nous n'avons plus aucune obligation de travaux mais notre responsabilité est engagée en cas d'accident, même si l'on fait des travaux plus importants que ceux que l'on nous imposait.

Quelles sont les solutions ?

Nous allons nous rapprocher de la Dréal, du sous-préfet et des maires de Martigues et Port-de-bouc pour discuter avec eux. Comme le font les industriels, nous avons tout intérêt à nous regrouper pour optimiser les moyens. Baisser les coûts plutôt que chacun raisonne dans le périmètre de son entreprise et engage des travaux dans son coin. D'autant que chaque chef d'entreprise va juger lui-même de ce qu'il va faire. Les niveaux de protection risquent d'être très disparates. Je ne pense pas que ce soit dans l'intérêt ni des salariés, ni des clients, ni des fournisseurs. On doit travailler tous ensemble, avec l'appui d'experts techniques, pour mettre en œuvre les mesures de protection qui nous permettront d'être certains d'être en sécurité. Et surtout qui nous assureront de développer nos entreprises et la zone Écopolis sud. Car c'est là que les terrains ont été identifiés pour créer l'activité économique de demain.

LE RÔLE DE LA VILLE

La municipalité a pour mission première, dans le cadre des PPRT, d'informer la population. Elle prend aussi en compte les risques dans les projets de développement et les règles d'occupation du sol. Elle a réalisé le plan communal de sauvegarde en fonction de la connaissance du risque sur son territoire. Elle soutient également les habitants dans leur démarche de demande de tierce expertise.

QUI VA PAYER ?

Pour l'heure, le coût est reparti comme suit : 25 % pris en charge par les collectivités, 40 % par le crédit d'impôt, 25 % par les industriels



© DR

LE COURS ARIÏTIDE BRIAND ENTAME SA RÉNOVATION

Des travaux vont démarrer pour trois mois sur le parking qui accueille le marché de L'île, déplacé provisoirement vers la pointe du Brise-Lames

C'est la dernière étape de la réfection de cette zone. Après l'aménagement de la place de la Libération, avec notamment la création d'une piste de danse, et la rénovation du parking contigu à la médiathèque,

le dernier tronçon du cours Aristide Briand va faire l'objet de travaux dès le 8 janvier. L'idée : réorganiser le parking, retravailler la circulation avec un axe central et créer un cheminement piéton

de 3 mètres de large, borné par des bancs le long du canal Saint-Sébastien, pour sécuriser la promenade et éviter que les véhicules n'atterrissent dans l'eau.

« Pour que le stationnement ne soit pas trop impacté, nous allons découper les travaux en trois phases, explique Philippe Leidier, du service Voirie. Sur les 184 places que compte le parking, seules 30 seront neutralisées lors de chaque tranche. Il faudra en revanche compter deux ou trois jours où le stationnement sera

complètement impossible, au moment de la pose du nouveau revêtement. »

Les habitants sont invités à utiliser les parkings extérieurs au centre-ville et la navette maritime. Le marché quant à lui sera déplacé vers Ferrières pendant la durée du chantier, là où s'installent les Sardinades en été. Les forains reviendront à L'île dès la fin des travaux. Des désagréments qui peuvent inquiéter certains riverains et commerçants du quartier, invités à découvrir le projet lors de deux réunions publiques en décembre. « Nous sommes conscients de la gêne que cela va occasionner, avançait l'élue du quartier, Marcelline Zéphir, mais il en va de l'embellissement de L'île, de son attractivité et de l'amélioration de notre cadre de vie. »

Le parking, une fois réaménagé, va gagner 15 places de stationnement supplémentaires, et toujours gratuites. **Caroline Lips**

220 000 euros,

c'est le coût du chantier de réfection du Cours engagé par la Ville.



© Frédéric Munnos



l'équipe AUDITION CONSEIL vous souhaite une bonne année 2018





Lionel ROCHE

OFFRE SPÉCIALE

du 03 au 31 janvier 2018

ENTENDRE LA TÉLÉVISION





Nathalie ROCHE

set 50 TV

158 € 119 €

DISTINCTION

PALMARÈS
Capital
MEILLEURE
ENSEIGNE
Qualité de service
2018

MARTIGUES - L'ÎLE
 18, quai Jean-Baptiste Kléber - Tél. 04 42 80 56 35
 ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30
 et sur rendez-vous le samedi matin de 9 h à 12 h

UN SONGE, UNE NUIT D'HIVER

Canto-Perdrix n'oubliera pas la soirée du 8 décembre, où le cœur du quartier a été charmé par *La voix des sources...*



© François Déléna

Un froid vif et sec, une foule emmitouflée, des enfants, beaucoup, des gens du quartier et d'autres, venus d'ailleurs. Plus de voitures sur le parking Desnos, mais une large scène illuminée, et un bourdonnement d'activité tout autour. De part et d'autre de la scène, on s'affaire dans des coulisses improvisées.

Enfin, « improvisées » n'est pas le mot, car faire évoluer sous les feux des projecteurs quelque 150 personnes, des habitants pour l'essentiel, qui doivent chanter, danser, déambuler dans des costumes fantasmagoriques, demande une organisation à toute épreuve. D'ailleurs, il n'y aura aucune fausse note dans ce spectacle, *La voix des sources*, pour lequel le personnel de la Maison Pistoun, le plasticien Thierry Pierras, artisans, artistes et habitants ont mis toute leur passion. C'est un

soir de fête, la place est déjà remplie de voix et de rires. Sandrine Faure, directrice de la Maison Pistoun, ouvre le bal, un tantinet émue, cela fait pas mal de temps qu'on prépare ça dans le quartier, dans l'effervescence, beaucoup se sont investis et tous ont envie que Canto soit sous le charme.

DES PARTICIPANTS MOTIVÉS

Après le salut des élus, on commence par une vidéoprojection montrant les bénévoles qui travaillent à la Fabrique pour façonner les décors et les chars que l'on ne va pas tarder à découvrir. Construire la part du rêve, la part du merveilleux qui, l'espace d'une soirée, va donner à ce cœur de quartier l'allure d'un songe. L'entrée en scène de la cantatrice, Adila Carles, dont le costume aux feuilles colorées capte



© François Déléna



© François Déléna



© François Déléna



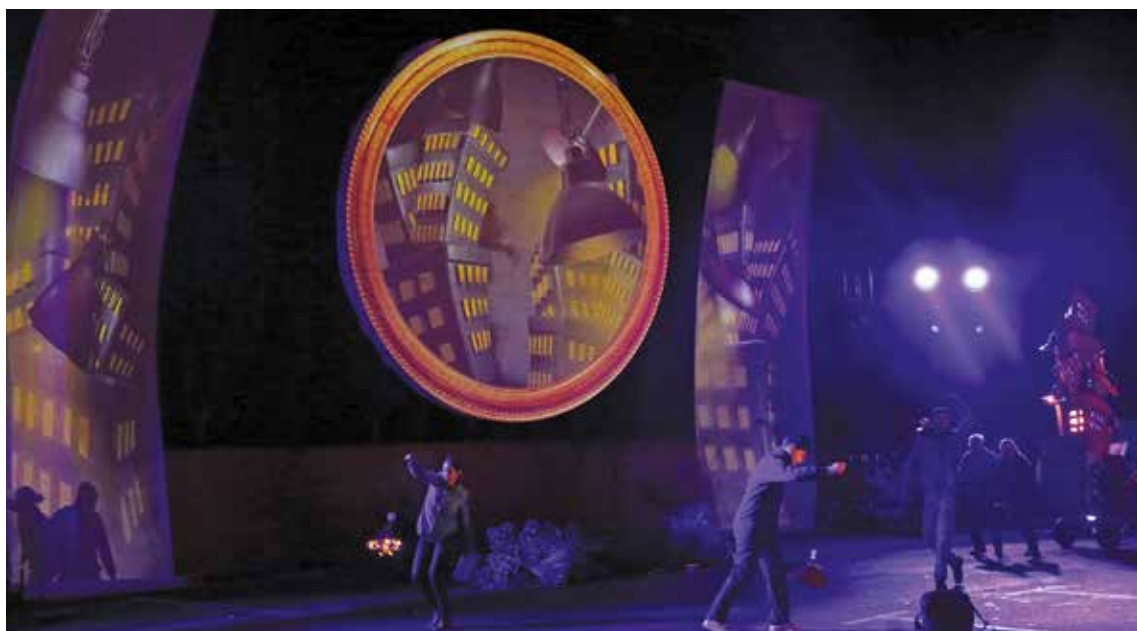


© François Déléna

les jeux de lumière, donne le ton... La voix coule de source, la sono est impeccable, et les participants sont tellement motivés qu'au rêve vont se superposer des notes de joie qui flotteront longtemps dans la nuit. « Je n'ai jamais vu autant de monde sur cette place, pour moi c'est magnifique », dit un habitant du bâtiment Dragon. « Il faudrait qu'on fasse des spectacles ici plus souvent », ajoute une dame qui s'est glissée dans les coulisses pour voir ça de plus près. Une ovation clôture *La voix des sources*, les animateurs, les artistes, les chœurs

formés par les écoliers de Desnos et les collégiens de Pagnol, les habitants qui ont soudé, collé, créé, ceux qui manipulaient les machineries, tous viennent saluer ; il y a du monde sur le plateau, et devant, tous se mélangent un peu, le spectacle est terminé. Mais on va peut-être garder en tête quelques images.

Michel Maisonneuve



© François Déléna



© François Déléna

SOLDES * jusqu'à - 50 %

(*) à partir du 10 janvier 2018

Célio MEUBLE & DRESSING

Stressless

SALONS - SÉJOURS - CHAMBRES - LITIERIES - DÉCORATION

ERGAS

Route de Fos - Port de Bouc - 04 42 06 20 17
www.meublesergas.fr
 ouvert du lundi au samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h
dimanche après-midi : 14/21/28 janvier 2018

(*) voir conditions en magasin / photos non contractuelles

À CROIX-SAINTE, LE PARC DES SPORTS S'ÉTOFFE

Le complexe de La Coudoulière va se compléter bientôt d'une salle de convivialité

Avec son terrain de foot gazonné, puis celui dédié au rugby, ainsi que son équipement voué au futsal, son parcours sportif d'un peu plus d'un kilomètre, parsemé d'agrès, qui a été inauguré l'an dernier, Croix-Sainte devient l'un des pôles sportifs de Martigues. Le petit chantier prévu au cours du premier trimestre consiste en la construction d'une salle conviviale d'une centaine de mètres carrés, réalisée en éléments modulaires assemblés. Un habillage

métallique aux couleurs claires, similaires aux bâtiments existants, composera l'ensemble des façades. On y prévoit aussi la réalisation d'un cheminement piéton accessible aux personnes à mobilité réduite, qui permettra de relier ce nouveau bâtiment aux sanitaires déjà installés. Les travaux devraient être terminés pour le printemps prochain.

Michel Maisonneuve



© Frédéric Munos

La Coudoulière s'équipe peu à peu et devient l'un des pôles sportifs de Martigues.

DES VAGUES DÉCHAÎNÉES À CARRO



© C.L.

De mémoire de pêcheur, une telle mer ne s'était pas vue depuis longtemps. Le lundi 11 décembre, la Méditerranée était déchaînée. La préfecture avait annoncé une forte élévation du niveau de l'eau sur tout le département, et avait placé le littoral en vigilance « vagues-submersion ». Ils sont nombreux à être venus sur le port de Carro, bien emmitouffés, pour assister à ce spectacle aussi envoûtant que dangereux. S.A.

DU FROID AU CHAUD !



© F.D.

Malgré le froid, la grande paella de Saint-Roch n'a pas été annulée. Chaque année, les bénévoles et l'équipe de la Maison de quartier, organisatrice de l'événement,

collectent des ingrédients auprès de la population et cuisinent ce plat traditionnel en faveur du Téléthron. À 7 euros, la barquette (pour deux personnes et bien remplie !) a fait de nombreux heureux. S.A.

LOTO À GOGO À CROIX-SAINTE

La Maison de quartier de Croix-Sainte proposera, le **samedi 27 janvier**, son grand loto annuel. Les participants sont attendus dès 14 h. Le jeu débutera à 14 h 30. Le prix du carton est fixé à 4 euros. Comptez 10 euros pour 3 cartons et 15 euros pour 6 cartons. S.A.

2 place de Croix-Sainte
04 42 42 00 26

LES DROITS ET DEVOIRS DU LOCATAIRE

La Maison de quartier de Notre-Dame des Marins organise une rencontre conviviale avec deux représentants du bailleur social 13 Habitat, le **jeudi 18 janvier**, à 14 h 30. L'intérêt de cette rencontre est de permettre aux locataires de s'informer sur leurs droits mais aussi sur leurs devoirs en tant qu'habitants du quartier. S.A.

Informations et inscriptions au
04 42 49 36 00

LA COURONNE, DU CÔTÉ DE LA GARE

La société SCNF réseau envisage, sur une parcelle dont elle est propriétaire, la réalisation

d'un programme immobilier de plusieurs logements et la réhabilitation de la gare avec la réalisation d'une halte ainsi que la rénovation du parking. Ce parking gratuit étant utilisé à la fois pour l'accueil des voyageurs et par les habitants, notamment les jours de marché, SNCF Réseau en a confié la gestion et l'entretien à la Ville. C.L.

LA CENTRALE EDF DE PONTEAU VICTIME D'UN INCIDENT



© F.D.

C'est la forte houle présente sur la mer à proximité de la centrale EDF de Ponteau qui a causé l'arrêt de l'une de ses unités de production, en décembre. Un flash électrique a été vu, notamment des riverains, mais l'incident n'a heureusement causé aucun blessé ni dégât sur l'environnement. Cette mise en sécurité des installations de la centrale a provoqué une micro-coupure de courant sur le réseau régional de distribution d'électricité qui a impacté tout le département et même au-delà, les particuliers comme les industries. Sur la plateforme de Lavéra, cet incident a entraîné l'arrêt automatique des principales unités de production et

un épisode de mise à la torche visible pendant plusieurs heures.

C.L.

DE FUTURS LOGEMENTS À CROIX-SAINTE



© F.M.

Une opération privée est envisagée le long de l'avenue Moulet, sur l'emprise d'une propriété de 1,5 ha. Le projet vient de plusieurs investisseurs, la société Pichet Promotion, le groupe Imestia et sa filiale Devil Immobilier. Il s'agirait d'un projet de quartier résidentiel sur 15 500 m² de plancher, destiné à y construire 195 logements en accession à la propriété et 65 logements sociaux qui seraient cédés à un bailleur, avec des stationnements en sous-sol et en surface. Pour l'instant aucune précision n'a été fournie quant à l'échéancier. M.M.

DEHORS ET DEDANS

367 logements du Coteau et du Moulin, répartis dans 14 bâtiments, ont été réhabilités à Paradis Saint-Roch

« Regardez si c'est pas beau, ça ! » s'exclame Élise Conti, ouvrant sa salle de bains flambant neuve. Elle habite au Coteau à Paradis Saint-Roch et son appartement fait partie des 367 logements réhabilités par le bailleur Logirem. Logements, mais aussi façades, toitures et étanchéité des sept bâtiments de la résidence et des sept de celle du Moulin. « L'extérieur des immeubles était vétuste, explique Jean-François Dalançon, chargé

d'opération à la maîtrise d'ouvrage de Logirem, environ 65 % des locataires avaient fermé leurs loggias, parfois de manière un peu bricolée. Ajouté aux éclats de béton, l'ensemble donnait une impression négative. »

Une rénovation à laquelle ont participé les habitants, via le comité des locataires Moulin/Coteau CGL (Confédération générale du logement), comme l'explique sa présidente Josseline Million : « Nous

avons été sur le terrain dès le démarrage, et nous avons agi contre de nombreuses malfaçons qui sont en passe d'être réglées. On a eu des problèmes de chauffage, et la Logirem a dû faire un planning d'intervention dans chaque logement ». Côté Moulin, la Ville a repris les enrobés. Au Coteau, ceux-ci seront refaits après décision de l'assemblée générale de l'association syndicale libre regroupant les locataires Logirem, Sémivim et les copropriétaires.

À CHACUN SON INTÉRIEUR

Élise a 83 ans et occupe son appartement depuis 1985 : « Ils m'ont changé le wc, ça ne se remarque pas à

« Avant, j'avais un balcon, maintenant j'ai une pièce supplémentaire. Et, en plus, il fait bien chaud ! » Élise Conti

l'œil nu mais je vous assure que je sens la différence, c'est vraiment plus facile pour moi ! » « Et dans la salle de bains, ajoute Jean-François Dalançon, la baignoire a été remplacée par une grande douche avec siège rabattable. » Pour les occupants moins âgés, une



© Frédéric Munos

Les locataires bénéficient tous d'une loggia.

9,2 millions d'euros, le coût du chantier de réhabilitation.

visite technique avant travaux a été effectuée et chaque chantier a correspondu à l'état de vétusté des sanitaires. Les immeubles de Paradis Saint-Roch ont été construits dans le milieu des années 70 et, parfois, le peu de rotation de locataires a engendré une absence de remplacement des équipements. Chaque appartement a donc eu un rajeunissement adapté, auquel s'ajoute la réfection des halls et portes d'entrée des bâtiments. Le tout sans augmentation de loyer. La réhabilitation du parc de logements Sémivim est également prévue. **Fabienne Verpalen**



© Frédéric Munos

CENTRE FUNÉRAIRE MUNICIPAL DE LA VILLE DE MARTIGUES

LA RÉGIE MUNICIPALE DES POMPES FUNÈRES

- Organisation des obsèques
- Transport de corps avant et après mise en bière
- Chambre funéraire et soins
- Inhumation ou crémation
- Contrat obsèques
- Articles funéraires

LA RÉGIE MUNICIPALE DU CRÉMATORIUM

- Réalisation d'un hommage personnalisé
- Organisation de la cérémonie (salle omniculture/150 personnes)
- Une écoute et une disponibilité des maîtres de cérémonie
- 6 salons funéraires permettant un recueillement personnalisé
- La gestion et le suivi des cendres du défunt

La Ville de Martigues a fait le choix de maintenir et défendre un service public funéraire de qualité, personnalisé et accessible à tous.



Notre personnel, à votre écoute, vous accueille dans nos locaux
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 19 h

Le week-end et jours fériés de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h

sfm SERVICE FUNÉRAIRE MUNICIPAL
Tél. : 04 42 41 62 50

Quartier de Réveilla - Chemin de Château Perrin - MARTIGUES
courriel : funeraire@ville-martigues.fr
habilitation 15.13.113

L'allée des chalets

Cette année, le « village de Noël » s'est installé le long de l'Esplanade des Belges. Une agréable promenade au cœur d'une vingtaine de chalets, entre créations artisanales et effluves de vin chaud



**VIVRE LES TEMPS
FORTS ENSEMBLE**

Reflets

« CAÏD », UN POLAR MARTÉGAL PRIMÉ

Le long métrage, tourné à Canto-Perdrix par Nicolas Lopez et Ange Basterga, a obtenu le prix du long métrage de cinéma au festival de Cognac

Les Martégaux ont pu le découvrir en avant-première, lors d'une projection privée organisée au cinéma Le Palace en décembre. L'histoire d'un caïd de cité, Tony, qui ouvre ses portes à une équipe de journalistes pendant cinq jours et qui accepte de se faire filmer dans son quotidien, dans son trafic, mais aussi dans sa vie de tous les jours et dans ses aspirations à devenir rappeur. Un film à petit budget (70 000 euros), tourné en fonds propres et en quatre jours

seulement avec une quarantaine de comédiens amateurs, et dont le cœur de l'action se déroule à Canto-Perdrix. Des contraintes qui, au final, rajoutent au réalisme du film, comparé par certains commentateurs à l'oeuvre culte de Mathieu Kassovitz « *La Haine* ». « *On voulait montrer ce qu'il se passe aujourd'hui dans certains quartiers, explique le Martégal Nicolas Lopez, l'un des deux réalisateurs. Des films dans les cités, on en a vus plein. On voulait que le nôtre ait un impact,*

« **C'est une belle aventure humaine. Le tournage s'est très bien passé. On a travaillé avec des jeunes formidables et pleins d'énergie.** » Ange Basterga, co-réalisateur



Le film a été tourné en quatre jours et quasi uniquement avec des comédiens amateurs.

changer la manière de montrer ça. » Sélectionné par le festival de Polar de Cognac, aux côtés de grands noms du genre comme Olivier Marchal, Caïd a remporté le grand prix du long métrage de cinéma, à l'unanimité du jury. Un moment d'émotion pour ce jeune, passionné de cinéma et autodidacte. « *Je suis tombé en larmes* », confie-t-il.

BIENTÔT DANS TOUS LES CINÉS ?

Nicolas Lopez a grandi à Paradis Saint-Roch, a travaillé dans plusieurs Maisons de quartier de la ville comme animateur, notamment

à Notre-Dame des Marins. Un travail avec les jeunes qu'il initie au septième art à travers la réalisation de clips vidéo et de courts-métrages. « *Ce travail de transmission, c'est quelque chose qui me plaît* », avance le trentenaire, qui écrivait déjà des scénarios dans sa chambre d'adolescent. Aujourd'hui sa carrière pourrait prendre un nouveau tournant. D'autant que l'équipe du film est en pourparlers avec un diffuseur qui est en capacité de mettre *Caïd* à l'affiche des salles de cinéma partout en France. **Caroline Lips**

FESTIVAL, 30 ANS ET APRÈS ?

Confronté à des difficultés financières dues à l'érosion de son public, le Festival de Martigues vivra sa dernière édition cette année

« *C'est un crève-cœur, résume le président du festival, Marc Perron. La décision a été très difficile à prendre pour tous*

ceux qui se sont

investis depuis 30 ans. Les comptes de l'association se portaient au plus mal depuis quelques années. On était proche du dépôt de bilan alors plutôt que de faire un festival au rabais, on préfère terminer l'aventure sur une grande fête d'anniversaire. » Même si la Ville a toujours soutenu cet événement, financièrement et aussi par la mise à disposition de moyens logistiques,



le public des spectacles payants dans les gradins de la mythique scène du canal Saint-Sébastien n'est plus assez présent. « *Il y a eu la crise économique, analyse Marc Perron, peut-être aussi un changement d'intérêt, de curiosité de la part des spectateurs par rapport à la programmation.* » En revanche, la centaine de rendez-vous gratuits, proposés partout dans la ville et notamment au Village, ne désespèrent pas. Mais ce sont les recettes de la vente des billets qui permettent au festival de s'autofinancer.

200 PAYS ACCUEILLIS EN 30 ANS

« *Martigues a été pendant 30 ans la vitrine du folklore mondial, ajoute le président. On a reçu près de 200 pays différents et tout le monde voudrait venir pour la dernière édition.* » La programmation est en cours (C.f. Encadré) en attendant, peut-être, un nouvel événement en 2019. L'association réfléchit à une autre forme, plus moderne, plus adaptée

I MUVRINI POUR LA « DER »

La dernière édition du Festival se tiendra du **21 au 28 juillet 2018**. Les détails de la programmation devraient être connus rapidement. On sait déjà que le groupe corse « *I Muvrini* » sera présent sur la scène flottante du canal Saint-Sébastien le 24 juillet à 21 h 30. Réservations www.festival-martigues.fr

au public, moins coûteuse et dans des lieux différents. « *S'il y a une suite, il faudra se détacher de cette image parfois péjorative de "folklore", estime Philippe Moutte, directeur artistique. On partirait sur une idée plus générale de cultures du monde. Ça pourrait être la cuisine, l'architecture... et pas uniquement la danse et la musique traditionnelles. Il faudra aussi trouver un autre nom, mais rien n'est gagné !* » **Caroline Lips**

DES RÉCOMPENSES POUR LES SPORTIFS

Près de 600 sportifs ont été félicités par la municipalité pour leurs exploits. Une cérémonie émouvante et festive

Footballeurs, handballeurs, gymnastes, jouteurs, nageurs, danseurs... Ils étaient tous là ! Réunis sous la Halle de Martigues pour la cérémonie du Palmarès sportif, les grands noms du sport et ceux en devenir ont reçu les lauriers de la Ville pour les exploits réalisés aux cours de l'année. Des compétitions départementales jusqu'aux championnats du monde, 588 Martégaux se sont distingués. « C'est important de représenter notre ville, estime Ewan Frizzas, champion de natation. C'est une fierté de porter ses couleurs. »

DES HOMMAGES RENDUS

Aux côtés de ces sportifs de haut niveau, la municipalité a tenu à inviter les jeunes des centres d'initiation sportive (CIS). « Ce Palmarès existe aussi pour permettre aux athlètes de se rencontrer, explique Éliane Isidore, adjointe déléguée aux sports. Les footballeurs

parlent aux handballeurs, les handballeurs discutent avec les voileux... » Au cours de cette cérémonie, ont également été remerciés des bénévoles, pour leur engagement auprès de clubs. Ce fut le cas, par exemple, de Jacques Chambon, ancien président du Martigues cyclotourisme, dont on retiendra l'émotion. « J'ai côtoyé beaucoup de monde, se souvient-il, ce fut un réel enrichissement. »

Il pédalait notamment avec Firmin Esteban, le vice-président du club, récemment décédé dans un accident de la route. La municipalité a d'ailleurs tenu à lui rendre hommage ainsi qu'à Robert Bertano (adjoint aux sports) et Robert Toth (éducateur sportif). « Ce Palmarès est désormais traditionnel, conclut Éliane Isidore. Il est important car il permet de dire merci aux sportifs mais aussi aux dirigeants et aux bénévoles. Sans eux, nous ne pourrions pas assurer le sport. » **Gwladys Saucerotte**



© François Deléna

« Cela récompense les efforts que l'on fournit toute l'année pour arriver à de tels résultats. » Jean-Baptiste Pascal, champion de France de voile habitable



EN BREF

MARTIGUES CAPITAL(E)... DE LA BOULE

C'est le rendez-vous des incontournables de la pétanque, la semaine bouliste revient du **20 au 28 janvier**. Elle sera constituée de trois grands prix : le 30^e grand prix d'hiver au jeu provençal, le 33^e national de pétanque et le 26^e national féminin. Toute la semaine, 5 000 joueurs s'affronteront sous le boudodrome couvert, dans celui de Ziem et à La Halle qui accueillera les finales. Dans le détail, le 30^e grand prix d'hiver au jeu provençal se déroulera du 20 au 22 janvier. Les inscriptions se feront à l'Office de tourisme jusqu'au 16 janvier, le premier prix est de 5 500 euros. Le 33^e national de pétanque et le 26^e national féminin auront lieu les 27 et 28 janvier. Inscriptions jusqu'au 24 janvier au même endroit, les premiers prix sont respectivement de 4 000 et 1 500 euros. À noter cette année, les inscriptions pour le concours préliminaire 2x2 se feront le vendredi 26 janvier et non plus sur place la veille du concours. **G.S.**

7 sportifs se sont distingués au niveau international.

118 au niveau national.

218 au régional.

225 en départemental.

MÉDAILLE D'ARGENT POUR UN SURFEUR EN OR



Bel exploit pour le surfeur martégéal Éric Dargent. Le sportif a raflé la médaille d'argent lors des championnats du monde handisurf. La compétition s'est déroulée du 29 novembre au 3 décembre en Californie.

L'ATHLÉTISME S'INVITE DANS LES QUARTIERS

Le MSA, Martigues sport athlétisme, se déplace dans la ville pour faire découvrir ses disciplines aux 7/14 ans. Course, sauts, lancé... Tout y est !

L'athlétisme ne se résume pas à courir ! C'est ce que veut faire découvrir le MSA aux enfants en se rendant dans les quartiers. Il était le mois dernier sur le carré de Boudème, il sera le 17 janvier à Notre-Dame des Marins. « Nous avons décidé cette année d'aller à la rencontre des jeunes, affirme José Martin, vice-président du club. Généralement ils se tournent vers le foot. On veut leur montrer qu'il y a d'autres sports tout aussi intéressants. » Pour mettre l'eau à la bouche des enfants, des exercices ludiques, encadrés par des athlètes de haut niveau, leur ont été proposés. « Nous leur faisons faire du lancer de vortex, du multi-bonds, du saut en hauteur, de la vitesse et un parcours d'endurance balisé, explique Pierre Joseph-Parfaite, décathlonien venu entraîner. On va dire que c'est de l'athlétisme ludique et festif. Les exercices sont plus faciles, mais ils les emmènent naturellement vers l'athlétisme. » Certains enfants ont d'ailleurs

déjà franchi les portes du club. « Nous leurs offrons la licence, poursuit le vice-président. On veut vraiment les sensibiliser. Depuis que l'on vient à leur rencontre, on s'est aperçu que certains avaient un vrai potentiel. »

L'ÂGE IDÉAL POUR COMMENCER

À noter que la tranche d'âge 7/12 ans est la meilleure pour le développement de la motricité. « C'est à cet âge qu'il faut commencer une discipline, confie le décathlonien. Plus âgé cela devient compliqué. Parmi les enfants, on voit déjà la différence entre ceux qui bougent et ceux qui sont plus sédentaires. » Du côté des enfants, les ateliers ont fait mouche. Ils sautent en hauteur, en longueur, courent, lancent... le plaisir est bien là ! « Ça me plaît beaucoup, confie Laila, 9 ans. C'est très amusant. Le plus dur c'est le saut, en revanche, la course m'a plu, surtout que j'ai fini première. » **Gwladys Saucerotte**



L'athlétisme ce n'est pas que de la course. Les enfants l'ont appris.

QUI EST JOSEPH-PARFAITE ?

Ce jeune décathlonien est vice-champion d'Europe 2015 par équipes et champion de France Espoir 2016. Depuis cette saison au MSA, il partage son temps entre l'entraînement des minimes du club et ses propres entraînements avec, en ligne de mire : les Jeux Olympiques de Tokyo en 2020 !

LES MARTÉGAUX PASSENT À LA CAISSE

Les petites mains du carnaval commencent à s'activer en vue du 7 avril. Cette année, la caisse à savon est à l'honneur

« À toute berzingue » et en caisse à savon, voilà le thème choisi par la compagnie qui pilote pour la troisième année le carnaval de Martigues. Rara Wouldid en a décidé ainsi lors d'un événement loufoque baptisé « enfumage démocratique », sur le marché de Jonquières. Chacun est invité à construire sa caisse, en équipe ou en solo, pour venir participer au

grand lâcher de caisses martégaies. « C'est un thème qui plaît beaucoup, estime Stéphanie Bohnert, costumière de la compagnie. Ça rappelle des souvenirs aux plus anciens, ça éveille des envies chez les plus jeunes, ça relie un peu toutes les générations. » Cette idée de course, de concours, les acteurs du carnaval, écoles, associations, Maisons de quartier... ont commencé à y réfléchir. Dès ce début d'année, ils vont

entrer dans le vif du sujet avec la construction des chars et la confection des costumes.

DES PETITES VOITURES PORTÉES

Les Maisons de Croix-Sainte et Jacques Méli, par exemple, ont choisi de plonger dans l'univers des Fous du volant. Elles vont construire une quinzaine de petites voitures portées (à l'aide de bretelles) et une

centaine de costumes de pilotes, de pompiers, de policiers, dépanneurs et autres mécaniciens... « Notre char sera le paddock de l'écurie de course, raconte René, bénévole bricoleur. Ce sera une plateforme tractée et poussée par des vélos.. C'est assez facile à réaliser et nous avons pour cela 13 vendredis à La Fabrique. » Du côté des costumières, on s'apprête à attaquer les prototypes.

« On va se régaler, comme d'habitude, avance Pierrette, de la Maison de Croix-Sainte. C'est du boulot, mais le jour du carnaval quand on voit les costumes portés, on est très fières. » Fini le défilé que l'on regarde passer, l'idée est que cette grande fête contamine toute la ville le 7 avril. Tout le monde peut participer pour se réapproprier, de manière festive et artistique, l'espace public de la ville. **Caroline Lips**



© François Dillien

UNE PANNE SÈCHE ?

Si vous manquez d'idées, une équipe de carnaval-mécanos sera présente dans la ville, dans un repaire du carnaval dès le 7 janvier et jusqu'au jour J, pour vous aider à confectionner un costume, un masque, un maquillage, une caisse à savon... contact.carnavaldemartigues@gmail.com

LE SENS D'UNE VIE

Le festival Le Vent se lève a accueilli Julien Lauprêtre, président du Secours populaire français, et Valérie Trierweiler, marraine de l'association

La première édition de ce festival s'est tenue en deux temps, du 22 au 26 novembre et du 8 au 10 décembre. Les mouvements sociaux y étaient présentés sous toutes leurs formes. Organisé par l'association Plus belles les luttes, ce cycle a notamment proposé *Le sens d'une vie*, de Laurence Karsznia et Mourad Laffitte. Les réalisateurs y retracent la vie de Julien

Lauprêtre, résistant de la première heure et qui a voué sa vie à l'engagement. Il préside le Secours populaire français depuis 1985. « J'éprouve pour lui de l'admiration et beaucoup d'affection, confiait Valérie Trierweiler, je l'ai rencontré il y a près de six ans. Sa vie est une grande histoire et moi j'accompagne un petit bout de sa grande histoire ». Reçus au cinéma Jean Renoir pour la projection le 9 décembre, la marraine et le président de l'association ont mis l'action du Père Noël vert en avant : « Cette campagne existe depuis plus de 40 ans, a précisé Julien Lauprêtre. Le Père Noël vert apporte du bonheur aux enfants vivant



Le président du Secours populaire français à gauche de Valérie Trierweiler.

© Frédéric Munos

dans de mauvaises conditions, grâce aux dons qui nous parviennent. On dit que l'argent est le nerf de la guerre mais, pour le Secours populaire, il est le nerf de la solidarité ». Valérie Trierweiler a tenu à insister également sur l'action

internationale du Secours populaire : « Lorsqu'il y a une catastrophe quelque part dans le monde, l'association est aussi là. Cette idée que la solidarité ne s'arrête pas à nos frontières me plaît beaucoup ». **Fabienne Verpalen**

FÉERIES, LA BONNE FORMULE



© Frédéric Munos



© François Deléna

La répartition des animations, la diversité, le choix des attractions et leur gratuité, tout semble avoir concouru à satisfaire les habitants. Et les commerçants. Pari réussi, durant une quinzaine de jours les Fêtes de Noël ont attiré du monde, à Jonquières, L'île et Ferrières. L'esplanade des Belges, c'était pratiquement l'endroit rêvé pour y installer les chalets. Un succès qui s'est confirmé de jour en jour, dans un espace ouvert, agréable, les Martégaux et même des visiteurs venus d'ailleurs ont pris plaisir à flâner entre les gourmandises, les bijoux et l'artisanat. La gratuité du manège placé sur le Cours en a surpris plus d'un, et le bouche à oreille jouant, l'affluence du mercredi et du week-end a dépassé les espérances. À Ferrières, la patinoire sur la place Jean Jaurès a aussi occupé pas mal les enfants ; les animations lancées par la Maison Cotton, les parades de lutins et de princesses, bref le quartier n'était pas en reste. Sur L'île, les jeux et la structure gonflable ont été le centre d'attraction. En somme, malgré quelques épisodes de mistral et de pluie, le Noël martégal 2017 a remporté tous les suffrages. « *On est très contents, soulignait Magali Mercier, présidente de l'Association des commerçants de Jonquières, il y a beaucoup de passage dans les rues, c'est ce qu'on voulait.* » L'organisation des festivités telle que l'a voulue la Ville a bien fonctionné en effet, complétée par les initiatives prises par les commerçants, qui cette année avaient recruté un animateur, Jean-Claude Ferraro, pour booster leur action. Une formule à rééditer, sans nul doute. Michel Maisonneuve



© Frédéric Munos



© François Deléna



« **Jamais je n'aurais pensé que c'était gratuit !** » Une maman devant le manège du Cours à Jonquières



© François Deléna



© Frédéric Munos



© Frédéric Munos



© Frédéric Munos

« **Plus de place pour les adultes sur la patinoire, les enfants l'ont investie !** »
Un monsieur sur la place Jean Jaurès

MICHEL MAISONNEUVE // FRÉDÉRIC MUNOS // FRANÇOIS DÉLÉNA



« Les gens n'achètent pas forcément, mais il y a du monde, c'est déjà ça ! » La marchande de bijoux au marché de Noël



ALLEZY !

Dimanche 7 janvier

SORTIE

LOTO DU ROTARY CLUB MARTIGUES ÉTANG DE BERRE

Dès 14 h, boulodrome Urdy Milou, route de Caronte, 04 96 15 13 40

SORTIE

LA PASTORALE MAUREL

À partir de 12 h, salle du Grès, repas et spectacle, 04 42 45 38 68

Vendredi 12 janvier

SORTIE

QUAND LE CLANDO FAIT BOUM !

Dès 21 h, soirée organisée par le collectif chorégraphique de la MJC, entrée 5 €, 04 42 07 05 36

Samedi 13 janvier

SORTIE

LOTO DES ARMÉNIENS DE MARTIGUES

18 h, boulodrome Urdy Milou, route de Caronte, 04 42 49 13 37

Dimanche 14 janvier

SORTIE

LOTO DE L'AMICALE DES HOSPITALIERS DE MARTIGUES

Dès 15 h 30, boulodrome couvert, avenue Urdy Milou, route de Caronte, 04 42 42 20 58

Vendredi 19 janvier

CINÉMA

HISTOIRE DES MIGRANTS

Projection de deux films en présence des réalisateurs D. Bouttin et N. Manzolini, cinéma Jean Renoir, 18 h 30

CIVISME

DON DU SANG

De 15 h à 19 h 30, hall de l'Hôtel de Ville

Dimanche 21 janvier

SORTIE

LA PASTORALE MAUREL

À partir de 12 h, salle du Grès, repas et spectacle, 04 42 45 38 68

Vendredi 26 janvier

SORTIE

CAFÉ SIGNE

19 h 30, organisé par le collectif MJC Signe, entrée libre, moment convivial avec chorale et jeux, MJC, 04 42 07 05 36

Samedi 27 janvier

PROJECTION

TOSCA

18 h 55, en direct du Metropolitan Opera, multiplexe Le Palace

DANSE

CONCOURS DE DANSE

20 h, grand défi annuel organisé par Ar'Danse et la Fédération française de danse, salle du Grès, 04 42 42 16 38

SORTIR, VOIR, AIMER

MANIFESTATION PLUHF : SAVE THE DATE



L'édition 2018 du festival de hip-hop PLUHF se tiendra cette année du **24 février au 3 mars**. Une édition spéciale, la première sans son fondateur Anthony Duplissy, décédé en 2017. Cet édition « *spirit* », baptisée « *Va, vis et deviens* », lui rendra hommage le **samedi 3 mars**, lors d'une soirée danse, musique et impro au théâtre des Salins. Dans le reste du programme, au site Pablo Picasso et au théâtre des Salins : des stages avec des peintures de la danse hip-hop, des workshop, des tables-rondes, des spectacles, une exposition de photos et même des « battles » ! Le festival se délocalisera dans le quartier de Paradis Saint-Roch le **1^{er} mars** pour des ateliers de découverte de la culture hip-hop, une soirée street art et la projection du film « *B Girl* » au cinéma Renoir. Et le **vendredi 2 mars**, il ne faudra pas manquer l'atelier d'écriture et le concert du groupe de rap *La Method*. Pour retrouver la programmation complète du festival et le nom des intervenants des stages, rendez-vous sur le site de la Ville : www.ville-martigues.fr. Renseignements site Pablo Picasso : 04 42 07 32 41. Pensez à réserver vos places !

CINÉMA ARCHIVES AU RENOIR



Le **mercredi 10 janvier**, à 18 h 30, le cinéma Jean Renoir proposera une

soirée exceptionnelle avec la projection de films amateurs. Il s'agit de ceux de René Dehan, un passionné de photographie et de vidéo, qui a tourné des kilomètres de bobines. Arrivé à Martigues dans les années 40, alors qu'il était soldat dans le 405^e régiment d'artillerie, il a filmé Martigues en temps de guerre, des scènes de la vie quotidienne, mais aussi par la suite le carnaval, les premiers matchs du FCM... Mais ce sont les images qui retracent les activités des camps d'été des Cœurs vaillants (le camp de l'œuvre Jeanne d'Arc au Col de l'Arche de juillet 1959 et celui du Moulin Baron à Briançon en juillet 1960) qui seront le sujet de cette projection. Son fils, Jacques, sera présent à cette soirée. **Cinéma Jean Renoir, allée Jean Renoir, quartier Saint-Roch 09 63 00 37 60**

PARUTION LE MOUTON NOIR

Les éditions *Wallâda* ont édité un nouvel ouvrage *Le mouton noir*. Une autobiographie qui relate la vie de son auteur Lucien Del Aguila. Un parcours hors normes qui mènera le lecteur dans différents décors, des plaines d'Algérie, aux Maisons de correction. Engagé ensuite dans l'armée comme agent de liaison et interprète, Lucien Del Aguila traduira un discours du Général de Gaulle. Commence pour lui un parcours chaotique qui l'amènera des Services spéciaux à la dissidence. À la fin de la guerre, rentré en France, il se lance dans le commerce et devient le troisième importateur d'agrumes du pays. On lui doit la création du parc d'attractions El Dorado City, dans les collines d'Ensuès. S.A. wallada@free.fr – www.wallada.fr 06 61 16 24 66

SORTIE RETOUR DES MARDIS DU PATRIMOINE

Le **6 février**, à 18 h 30, le premier Mardi du patrimoine de l'année se déroulera à la médiathèque Louis Aragon. Y sera présenté l'ouvrage *Les beaux dimanches* d'Édouard Cornet, Photographies d'Édouard Cornet

(1900 – 1928). Cette séance sera menée par des spécialistes de l'Histoire et de la photographie, Laurence Américi, Marie-Françoise Attard, Martine Chalvet, Noëlle Colombié, Xavier Daumalin, et Marie-Noëlle Perrin. Édouard Cornet (1861-1930), était un vitrier installé, en 1881, à Marseille. Ses clichés sont issus du fonds photographique des Archives de Marseille en 2004, ils nous plongent dans le monde d'un prospère entrepreneur marseillais du début du XX^e siècle. Excursions, événements, vie familiale et portraits composent un album de famille attachant. Son aventure photographique nous révèle une aspiration toujours actuelle, celle de savoir regarder. S.A.

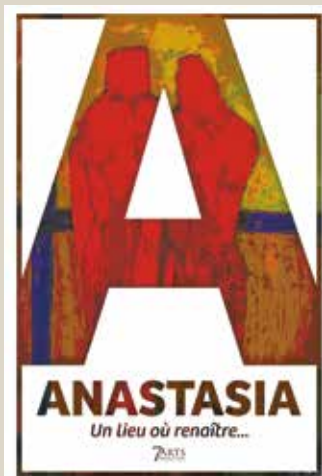
SORTIE ALTERNATIBA, LE FILM



Mardi 16 janvier à 20 h, au cinéma Jean Renoir, sera projeté le film *Irrintzina*, le cri de la génération climat, en présence de la co-réalisatrice Sandra Blondel, l'autre auteur étant Pascal Hennequin. L'œuvre retrace la création d'*Alternatiba* par des militants basques, il raconte les étapes d'une grande mobilisation, celle d'une génération qui ne se résigne pas. Présenté par Ciné-luttes en partenariat avec *Alternatiba*, *Irrintzina* prélude à la prochaine action des militants : du **9 juin au 6 octobre** les cyclistes d'*Alternatiba* s'élanceront sur les routes d'Europe afin de parler de l'urgence climatique. 5 800 km et 200 étapes, dont une à Martigues le 15 septembre 2018. M.M.

SORTIE LES MIGRANTS AU THÉÂTRE

« Anastasia » Un lieu où renaître, c'est le titre d'une pièce de théâtre créée par le martégal Christian Farrugia, et présentée à la salle Prévert de Martigues le samedi 13 janvier à 21 h. Librement inspirée de Lampedusa, à partir d'une observation sur les déplacements des migrants vers l'Europe « Anastasia » (en grec *résurrection*), est une œuvre qui tisse une galerie de portraits et de récits authentiques sur le problème majeur des migrants. Performance, vidéo, musique, peinture, arts de la scène, tout est mis en



œuvre pour comprendre, sentir et ressentir. La musique tient un rôle très important, comme l'explique Christian Farrugia : « *L'univers sonore de Anastasia, nous amène à la découverte de l'influence musicale sur ce drame où l'horreur et l'espérance sont tour à tour les héros. Un parcours musical atypique qui saura ravir tous les mélomanes sensibles. Les musiques et les images du monde sont les relais de notre patrimoine culturel, c'est l'histoire de l'un d'entre eux ou d'entre vous qui vous est proposée !* »

« Anastasia », drame en 3 actes, veut donner à réfléchir sur des solutions autres que symboliques. Christian Farrugia, dont c'est la 8^e œuvre théâtrale créée et présentée à Martigues, est ici produit par l'association 7 Arts Productions dont la mission est de promouvoir des réalisations artistiques. L'auteur remercie les personnes qui ont témoigné pour cette réalisation, les équipes du service Culturel de la Ville. Notons que l'affiche et les peintures sont signées par deux artistes martégaux, Rémy Garcia et Éric Palomar. **Michel Maisonneuve** Réservations au 06 65 22 77 35 (tarif : 10 euros). Email : lefarru@aol.com

UN ÉTRANGE CORTÈGE DE MARIAGE

Le cinéma Renoir présentera, le 30 janvier, les Rencontres cinématographiques des Droits de l'Homme en Provence

Ces Rencontres cinématographiques proposent d'aborder de grands sujets de société contemporains lors de projections et de débats avec le public mais aussi d'interventions dans les établissements scolaires. Cette année, Martigues fait partie des cinq villes du département à accueillir cette manifestation organisée par le Secours Catholique, Amnesty International, la Cimade (association de solidarité en direction des personnes opprimées) et la Ligue des Droits de l'Homme.

À cette occasion, le **mardi 30 janvier**, à 20 h, le documentaire palestinien-italien *Moi, je suis avec la mariée* sera projeté. Sorti en 2014, ce film relate une histoire rocambolesque mais vraie d'un groupe de migrants syriens et palestiniens qui tentent de rejoindre la Suède en se faisant passer pour un cortège nuptial.

Ce sont trois cinéastes, Antonio Augugliaro, Khaled Soliman Al Nassiry et Gabriele Del Grande qui ont imaginé cette histoire et qui l'ont réalisée avec des amis et cinq personnes réfugiées. Les auteurs

cherchaient un regard neuf pour aborder ce sujet : « *On raconte surtout une histoire au goût d'aventure, de rêve, le tout de manière déguisée* », explique Antonio Augugliaro. « *Nous sommes fatigués que les êtres humains soient divisés entre légaux et illégaux. Nous sommes fatigués de compter les morts en mer. Ils ne sont pas victimes de la mer déchaînée mais des lois européennes, auxquelles est venu le temps de désobéir afin de réaffirmer le principe de la liberté de circulation* », ajoute Gabriele Del Grande.

Ce sont tous ces sujets : désobéissance civique, lois européennes, frontières, conditions humaines... qui seront abordés dans la seconde partie de la soirée. Après cette projection, suivra un débat animé par le journaliste Jean-Claude Escaffit avec la présence de Sophie Dru, une juriste de la Cimade, spécialisée dans le droit des réfugiés, et de Pierre-Alain Mannoni, un enseignant-chercheur au CNRS qui lui-même a été condamné puis relaxé pour avoir aidé trois Érythréennes blessées à rejoindre Marseille. **Soazic André**



PERMANENCES

Les Élus, Adjointes et Présidents reçoivent sur rendez-vous. Se renseigner en contactant le numéro indiqué pour chacun.

ÉLUS MUNICIPAUX

M. GABY CHARROUX
Maire de Martigues
04 42 44 34 72

M. HENRI CAMBESSÉDÈS
1^{er} Adjoint au Maire délégué à l'administration générale, conseil municipal, centre funéraire municipal
04 42 44 30 96

LES ADJOINT(E)S AU MAIRE ET LEURS DÉLÉGATIONS

MME ÉLIANE ISIDORE
Sports, activités de loisirs et de plein air, littoral
04 42 44 36 65

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN
Culture, droits culturels et diversité culturelle
04 42 10 82 94

MME SOPHIE DEGIOANNI
Urbanisme et cadre de vie
04 42 44 34 58

MME ANNIE KINAS
Enfance, éducation, droits de l'enfant, familles et solidarités familiales
04 42 44 30 20

M. ALAIN SALDUCCI
Tourisme, manifestations, agriculture, pêche, chasse et commémoration
04 42 44 30 85

MME LINDA BOUCHICHA
Jeunesse, citoyenneté, formation, emploi, économie locale
04 42 49 05 04

M. PATRICK CRAVERO
Travaux et commande publique
04 42 44 30 88

M. ROGER CAMOIN
Déplacements, circulation, sécurité routière et stationnement
04 42 44 30 85

MME NATHALIE LEFEBVRE
Démocratie, vie associative, habitat et Maisons de quartier
04 42 44 30 57

MME SAOUSSSEN BOUSSAHEL
Commerces et artisanat
04 42 44 34 58

M. JEAN PATTI
Budget et personnel
04 42 44 30 88

ADJOINT(E)S DE QUARTIER

MME NADINE SAN NICOLAS
La Couronne, Carro, Habitat, défense des services publics
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE
Saint-Julien, Saint-Pierre, Les Laurons,
1^{er} jeudi du mois,

MPT de Saint-Julien, 18h
2^e jeudi du mois,
MPT de Saint-Pierre, 18h
04 42 44 34 59

M. FRANCK FERRARO
Lavéra,
04 42 44 34 59

M. LOÏC AGNEL
Croix-Sainte, Saint-Jean,
Travaux dans les quartiers
04 42 80 13 87

PRÉSIDENT(E)S DE CONSEILS DE QUARTIER

MME LINDA BOUCHICHA
Boudème/Les Deux-Portes,
04 42 41 63 77

M. CHARLES LINARES
Jonquières centre,
1^{er} mercredi du mois,
Sur rendez-vous
04 42 44 34 58

MME SOPHIE DEGIOANNI
Jonquières sud,
04 42 44 34 58

MME MARCELINE ZÉPHIR
L'île,
04 42 44 35 49

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN
Paradis Saint-Roch,
04 42 10 82 94

M. PIERRE CASTE
Rives nord de l'étang
04 42 44 35 49

M. ALAIN SALDUCCI
Les Vallons, 04 42 44 30 85

M. DANIEL MONCHO
Barboussade, Escaillon,
04 42 44 30 85

MME NATHALIE LEFEBVRE
Canto-Perdrix
et Les quatre vents,
Permanence collective,
04 42 44 31 55

MME FRANÇOISE EYNAUD
Notre-Dame des Marins,
dernier mardi du mois
Maison de NDM,
17h à 18h
04 42 06 90 83

MME NADINE SAN NICOLAS
La Couronne, Carro,
le mercredi, mairie annexe
de La couronne, 16h30,
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE
Saint-Julien,
1^{er} jeudi du mois MPT
de Saint-Julien, 18h
2^e jeudi du mois MPT
de Saint-Pierre, 18h
04 42 44 35 49

M. PATRICK CRAVERO
Mas de Pouane,
Maison J. Méli
04 42 44 30 88

M. JEAN-LUC COSME
Saint-Jean,
04 42 44 34 58

M. HENRI CAMBESSÉDÈS
Saint-Pierre et Les Laurons,
04 42 44 30 96

MME ISABELLE EHLÉ
Ferrières
04 42 44 35 49

ÉLU DÉPARTEMENTAL

M. GÉRARD FRAU
Conseiller départemental
04 13 31 12 42



BONJOUR LES BÉBÉS

Clément PION
Emma SAHEL
Nessiah TRAN
Samuel SEREBRIAKOFF
Aya ALLAL
Ismael MAMINE
Kaïs CHERGUI
Valentin GERMAIN
BARRIENTOS BARROSO
Lise CHENU WATTEAU
Maylie SALOU
Camille COSTE
Léo GONTÉRO
Anaïs GONTÉRO
Gaspard HOUËL
Jade SOW
Tessa NOUGUES
Lésia NURCHIS
Benjamin TEISSIER

Nathan DI LORENZO
Selma LAIFA
Adam BOUDISSA
Emilio MARRONE
Elsa DEL GATTO
Ouneysa HIBBI
Marlon VIART
Lyne WULLUS
Valentin LOPEZ
Laly MAGGIORE
Nihal BENABBOU
James SEKULIC
Amjad BOUKAR
Félicité KARAI
Giulian DI PUMA
Mahana FERCOT BOSSY
Maëlys PASTOS
Alessio DOHR
Bastien WESOLY
Théa BOURGOIS
Gianna LO SARDO
Antar NAOUMI

Reflets s'associe à la joie des heureux parents.

ILS S'AIMENT

Claire GRISPINO
et Nicolas BUCCHIONI
Sara FATIHI
et Mehdi BORDJI
Inès JLIASSI
et Oubaïda GUENDOZ

Reflets adresse toutes ses félicitations aux nouveaux mariés.

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Daniel SASSO
Ginette BOURGUIGNON
née MASQUELIN
Marie CASTELLANO
née ANDREANI
Roger FINETTI
Ginette MILLE
née PESSÉGUIER

ÉTAT CIVIL NOVEMBRE

Denis TARDY
Antoinette ANSELMO
née PAICHELER
Jean-Marc BAILLARIN
Blanche FALDUTO
née NARSETI
Marie-Rose FAVIER
née VEYRIER
Hubert ALBERT
Clotilde DEL GRANDE
née LOMBARD
Christian LAURENT
Annie GUIDON
née CANOLLE
Léa ARNAUD
née ROSSET
Monique PEREZ
Yvette VOLO
née CASERTA
Marcel GUICHARD
Robert FOUQUE
Josiane GAUTIER née
AUBIGNY
Jean-Pierre MANAUD
Vanessa CECCHI
Pierre BOULAT
Teresa BLINEAU
née GHISU
Didier MARTIN
André DAUMAS

Reflets présente ses sincères condoléances aux familles.